

France – Algérie

UNE VISITE À SÉTIF POUR RELANCER LA RELATION BILATÉRALE

Page 2

LE JEUNE
INDÉPENDANT
N° 8487 - SAMEDI 9 MAI 2026
www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

Mohammed VI

Du «roi des pauvres» au monarque en or massif

Page 5

COOPÉRATION ALGÉRO-TURQUE

TEBBOUNE ET ERDOGAN ACTENT UNE NOUVELLE ÈRE



Le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, et son homologue turc, Erdogan, ont convenu de poursuivre la coopération entre les deux pays qui connaît une dynamique croissante. Une nouvelle ère s'annonce, celle de la diversification et de l'élargissement des domaines de partenariat, à la lumière de la tenue de la première session du Conseil de coopération stratégique de haut niveau algéro-turc, tenue jeudi à Ankara.

Page 3

SOLIDARITÉ NATIONALE

L'ONU salue les efforts de l'Algérie

Page 6

PRÉSERVATION DE LA MÉMOIRE HISTORIQUE

UN PONT ENTRE NOS PEUPLES

Page 16

FINALE ALLER DE LA COUPE DE LA CAF : USMA - ZAMALEK

Le premier pas vers une nouvelle étoile

Page 8

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION FONDÉ LE 28 MARS 1990 – ISSN 1111-0115. PRIX : ALGÉRIE 30 DA, FRANCE 1 EURO

DÉNONÇANT LE GÉNOCIDE FRANÇAIS DU 8 MAI 1945

Tebboune annonce des Assises nationales de la mémoire

A l'occasion de la commémoration du 81e anniversaire des massacres du 8 mai 1945, le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a dénoncé un génocide perpétré par la violence coloniale française contre des Algériens sans défense. Dans son message à la nation, il a également annoncé l'organisation d'Assises nationales de la mémoire et de l'histoire, ainsi que la préparation d'un projet de loi sur la mémoire nationale, afin de consolider la préservation et la transmission de l'histoire aux générations futures.

Le président Tebboune a qualifié les massacres du 8 mai 1945 de «l'un des plus atroces massacres et crimes de génocide contre l'humanité de l'époque contemporaine», rappelant que le peuple algérien commémore, à cette date, «une page profondément empreinte de la haine coloniale, parmi les plus sombres que l'humanité ait connues».

Le chef de l'Etat a également dénoncé «un mépris flagrant du droit à la vie» ainsi qu'»une déchéance morale dépourvue de toute valeur civilisationnelle», fustigeant au passage «des milieux extrémistes» qui continuent, selon lui, à défendre «le mensonge du colonialisme porteur de civilisation et de progrès».

Le président de la République a ainsi affirmé qu'à «l'opposé total de ces allégations fallacieuses, les massacres du 8 mai 1945 furent un génocide perpétré contre des Algériens sans défense, dont des femmes et des enfants, sur leur propre terre et dans leur propre patrie», rappelant que les victimes réclamaient pacifiquement «leur droit à la liberté» avant d'être «exterminées collectivement sous les bombardements de l'artillerie et les chenilles des engins militaires, avec une extrême froideur et une haine ardente».

Evoquant les événements sanglants survenus notamment à Sétif, Guelma et Kherrata, le président Tebboune a décrit «des scènes d'horreur» marquées par «des villages entiers incendiés, des exécutions effroyables» ainsi que «des dizaines de martyrs entassés dans des fosses communes pendant plusieurs jours».

Ajoutant que «des scènes insoutenables, indélébiles de l'histoire, accablent leurs auteurs d'infamie et d'opprobre», il a soutenu qu'elles condamnent également «les partisans de l'oubli et du déni». Il a, par ailleurs, relevé la portée historique et politique de ces massacres, considérés comme



Préserver et transmettre l'histoire.

un tournant majeur dans la lutte du peuple algérien pour son indépendance.

Assurant que «les martyrs de l'Algérie tombés lors de ces massacres tragiques furent le ferment qui précipita le déclenchement du glorieux 1er-Novembre, le chef de l'Etat a rappelé que les échos de la répression coloniale avaient alors atteint l'opinion publique internationale et porté «la juste cause algérienne jusqu'aux tribunes des Nations unies». Dans ce contexte, le président Tebboune a estimé que ces sacrifices «demeureront à jamais l'un des chapitres glorieux de notre histoire contemporaine» et resteront présents «dans tous leurs détails dans le dossier de la Mémoire».

PRÉSERVATION ET TRANSMISSION DE LA MÉMOIRE NATIONALE

Le chef de l'Etat a également mis l'accent sur l'importance de préserver cette mémoire collective face aux tentatives d'effacement ou de réhabilitation du passé colonial.

Soutenant que la question mémorielle constitue «l'un des fondements essentiels pour bâtir des relations affranchies de la glorification outrancière d'une époque coloniale sombre et injuste, ainsi que d'un discours extrémiste prisonnier d'une nostalgie illusoire et révolue».

C'est dans cette perspective que le président Tebboune a également annoncé avoir instruit le ministère des Moudjahidine et des Ayants droit de concrétiser deux nouveaux projets majeurs destinés à renforcer le travail de préservation de la mémoire nationale. Indiquant que «le premier projet porte sur des Assises nationales de la mémoire et de l'histoire et le second concerne la préparation d'un projet de loi relatif à la mémoire nationale», il a précisé que ces initiatives sont lancées «en fidélité aux martyrs des massacres du 8 mai 1945 et aux martyrs de l'Algérie».

Cette annonce intervient dans un contexte marqué par un intérêt croissant pour les questions mémorielles et historiques, aussi bien au niveau institutionnel qu'au sein de la société civile et du monde universitaire.

Les futures assises nationales devraient réunir historiens, chercheurs, universitaires, acteurs culturels, représentants d'institutions et organisations nationales afin d'engager une réflexion approfondie sur les moyens de préserver, documenter et transmettre l'histoire du mouvement national et de la guerre de libération.

Le projet de loi relatif à la mémoire nationale pourrait, quant à lui, constituer une étape importante dans l'institutionnalisation du devoir de mémoire en Algérie. Bien que les contours du texte n'aient pas encore été dévoilés, cette future législation devrait définir les mécanismes de protection de la mémoire historique nationale, encadrer la conservation des archives et renforcer les dispositifs de transmission de l'histoire auprès des jeunes générations.

Dans ce cadre, le président de la République a salué les nombreuses initiatives historiques, intellectuelles et culturelles organisées chaque année à travers le pays afin de préserver la mémoire nationale. Il a déclaré que «je salue toutes les initiatives et manifestations à caractère historique, intellectuel et culturel organisées chaque année à l'occasion de cette date mémorable dans les universités, les écoles, les maisons des Jeunes, les centres culturels et divers espaces, afin de lutter contre l'oubli et de perpétuer les gloires de l'Algérie».

Concluant son message dans un ton empreint de recueillement et de fidélité à la mémoire des martyrs, le président de la République a déclaré qu'»en cette Journée nationale de la mémoire, commémorant le 81e anniversaire de ces massacres, nous nous recueillons avec déférence à leur mémoire pure et nous renouvelons notre engagement à préserver leur serment et à servir notre chère patrie et le vaillant peuple algérien, dans une Algérie victorieuse, fière et digne».

Sihem Bounabi

FRANCE – ALGÉRIE

Une visite mémorielle à Sétif pour relancer la relation bilatérale

DÉPÊCHÉE par le président Emmanuel Macron, la ministre déléguée française des armées Alice Rufo est arrivée hier en Algérie pour commémorer les massacres du 8 mai 1945 perpétrés par l'armée coloniale française à Sétif, Guelma et Kherrata. Un déplacement hautement symbolique qui marque également le retour de l'Ambassadeur de France à Alger Stephane Romattet et une volonté affirmée de normalisation diplomatique entre les deux pays.

«Sur instruction du Président de la République, Mme Alice Rufo, ministre déléguée auprès de la ministre des Armées et des Anciens combattants, se rend en Algérie ce vendredi. La date et le lieu revêtent une importance capitale : il s'agit de commémorer les événements tragiques du 8 mai 1945 à Sétif, Guelma et Kherrata. C'est ce qu'a annoncé un communiqué de la présidence française.

Alors même que les Français célébraient leur libération du joug nazi le 8 mai 1945, une répression sanglante s'abattait sur les manifestations indépendantistes en Algérie, faisant 45 000 morts algériens durant plusieurs semaines.

Pour l'Élysée, reconnaître cette «vérité de notre histoire» est un impératif. Cette démarche témoigne de la volonté présidentielle de traiter la relation franco-algérienne avec honnêteté, dans le respect de toutes les mémoires qui y sont liées, souligne le texte. Au-delà du recueillement, ce déplacement vise à stabiliser durablement les échanges entre les deux rives de la Méditerranée.

Au cœur des discussions avec les autorités algériennes, la coopération consulaire occupe une place de premier plan. Macron a tenu à exprimer sa satisfaction quant à la reprise de ces échanges techniques essentiels.

L'objectif affiché par Paris est désormais de conforter les résultats déjà obtenus, afin de fluidifier les procédures et de renforcer l'efficacité des mécanismes de coordination.

Le communiqué de l'Elysée indique, par ailleurs, que cette visite doit permettre de restaurer un dialogue politique de haut niveau, placé sous le signe de l'efficacité et de la considération mutuelle. La France appelle à l'établissement d'une relation stable, capable de respecter l'intérêt national de chaque État tout en servant leur intérêt commun.

Cette lucidité face à l'histoire est présentée comme le socle nécessaire pour nouer des relations confiantes et prometteuses pour l'avenir.

Enfin, la dimension humaine de cette mission est marquée par l'urgence du dossier Christophe Gleizes. «La libération et le retour en France de notre compatriote demeurent une priorité absolue pour la diplomatie française». L'Ambassadeur de France, qui accompagne la ministre et reprend officiellement ses activités à Alger, travaillera sur tous les aspects de la coopération bilatérale avec une attention prioritaire portée à ce dénouement. Romattet avait été rappelé de son poste suite à la décision d'Alger de rappeler son ambassadeur à Paris en juillet 2024. L'acte d'Alger fait suite à la décision de la France de soutenir officiellement le plan d'autonomie sur le Sahara Occidental, ce qui donné lieu ensuite à une tension sans précèdent entre les deux pays.

La reprise des fonctions de l'Ambassadeur de France marque la fin d'une période de tensions et le retour à un travail diplomatique de terrain. Dans un esprit de réciprocité, le diplomate aura pour mission de consolider les prochaines étapes de la relation bilatérale.

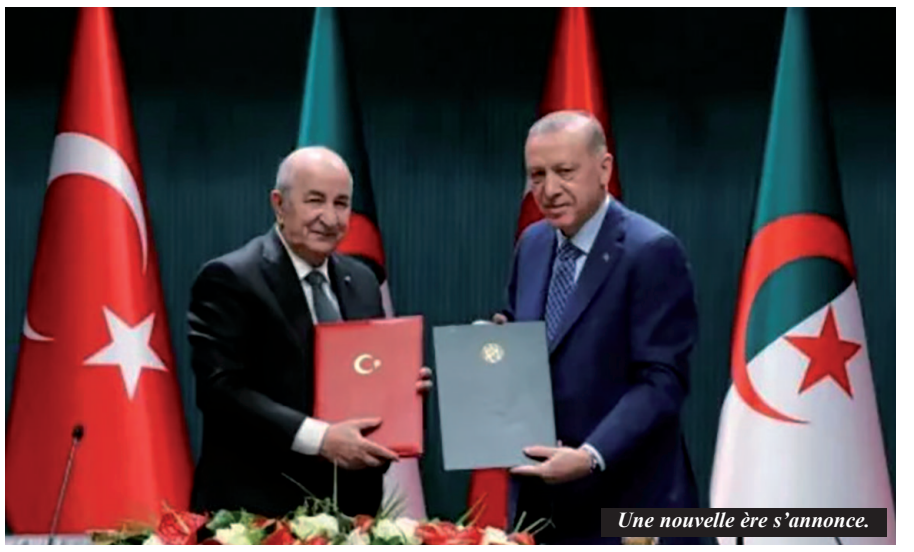
En choisissant de regarder le passé «en face» tout en s'attaquant aux dossiers concrets du présent, Paris espère que cette visite à Sétif permettra d'asseoir un dialogue apaisé sans occulter la dimension mémorielle, dans l'intérêt même des peuples français et algérien.

Nassim Mecheri

COOPÉRATION ÉCONOMIQUE ALGÉRO-TURQUE

Tebboune et Erdogan actent une nouvelle dynamique

Le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, et son homologue turc, Erdogan, ont convenu de poursuivre la coopération économique, qui connaît une dynamique croissante. Une nouvelle ère s'annonce, celle de la diversification et de l'élargissement des domaines de partenariat, à la lumière de la tenue de la première session du Conseil de coopération stratégique de haut niveau algéro-turc, tenue jeudi à Ankara.



Une nouvelle ère s'annonce.

Les nouveaux jalons d'une coopération économique dense ont été jetés à Ankara à l'occasion de la visite officielle en Turquie qu'a effectuée le président de la République, à l'invitation de son homologue turc. Dans une déclaration de presse conjointe avec le Président turc, le président Tebboune s'est félicité du niveau des relations de coopération entre l'Algérie et la Turquie, lesquelles connaissent une «dynamique croissante». Affirmant que le point a été fait sur le niveau des relations bilatérales, il a indiqué que ces dernières «connaissent une dynamique croissante dont nous nous réjouissons, tout en nous félicitant des étapes parcourues pour atteindre ce niveau». Il a, en outre, précisé que sa visite en Turquie visait à renforcer cette dynamique par «la diversification de la coopération économique et l'élargissement des domaines de partenariat aux secteurs des énergies renouvelables, de l'agriculture, de l'industrie et des mines».
Il a aussi exprimé sa satisfaction quant aux résultats de ces entretiens «riches et fructueux», couronnés par la signature d'un nombre important d'accords, saluant «la réactivation du Forum d'affaires, ainsi que son rôle central dans les échanges commerciaux et la dynamique des investissements entre les opérateurs économiques des deux pays».

NÉGOCIATIONS LANCÉES POUR UN ACCORD COMMERCIAL PRÉFÉRENTIEL

La relation commerciale est appelée à se renforcer davantage sachant que les deux pays ambitionnent d'atteindre un volume d'échanges commerciaux de 10 milliards de dollars, fixé en 2023 par les deux parties. Dans ce sens, le chef de l'Etat s'est félicité du lancement des négociations portant sur l'accord commercial préférentiel concernant une liste déterminée de marchandises, estimant qu'il «contribuera porter le volume des échanges commerciaux et des investissements à 10 milliards de dollars à l'horizon 2030». Le président turc a, pour sa part, réaffirmé l'engagement de son pays à poursuivre le renforcement de la coopération bilatérale dans tous les domaines, au mieux des intérêts communs des deux pays.
Il a indiqué que «les efforts ont été intensifiés conformément à l'objectif d'atteindre un volume d'échanges commerciaux de 10 milliards de dollars».
M. Erdogan a aussi souligné la volonté de son pays de développer la coopération avec l'Algérie, qu'il a qualifiée d'»un des plus grands partenaires commerciaux de la Turquie sur le Continent africain, dans plusieurs domaines stratégiques, en tête desquels l'énergie, les mines, les transports et l'agriculture». M. Erdogan a, en outre, signalé le recensement de plus de 1 600 entreprises turques en Algérie, qui réalisent des projets et des investissements importants dans les secteurs de l'industrie, des mines et de l'agriculture.
Dans le secteur de l'énergie, le Président turc a rappelé que son pays «a établi avec l'Algérie, depuis de longues années, une coopération énergétique caractérisée par la fiabilité, la stabilité et la durabilité». «Au stade actuel, nous progressons jour après jour dans le renforcement d'une coopération à long terme concernant la sécurité des approvisionnements énergétiques, notamment le gaz naturel», a-t-il affirmé.
Recep Tayyip Erdogan a, par ailleurs, évoqué la coopération bilatérale dans le domaine des industries de défense, laquelle, a-t-il noté, «contribuera à la fois à la sécurité de nos deux pays et régions», avant de souligner «l'importance particulière» accordée à l'ouverture réciproque de centres culturels, susceptibles de «raffermir nos liens de fraternité».
«Nous continuerons à développer notre amitié et notre coopération avec l'Algérie dans tous les domaines, sur la base du principe gagnant-gagnant», a encore affirmé le Président turc.

L. A. A.

Signature de plusieurs accords de coopération

PLUSIEURS accords de coopération bilatérale couvrant divers secteurs, à l'instar de l'industrie, du commerce, de l'agriculture, de l'information, de la poste et des transports, ont été signés entre l'Algérie et la Turquie lors d'une cérémonie coprésidée par le Président algérien et le Président turc à Ankara.
Il s'agit d'un mémorandum d'entente entre l'Agence algérienne de promotion de l'investissement (AAPI) et le Bureau de l'investissement et du financement, portant sur la coopération dans le domaine de la promotion de l'investissement, d'une déclaration conjointe entre le ministère algérien du Commerce extérieur et de la Promotion des exportations et le ministère turc du Commerce, relative au lancement de négociations en vue de la conclusion d'un accord commercial préférentiel. Les deux parties ont également signé un accord entre le gouvernement algérien et son homologue turc dans le domaine de la protection des végétaux et de la quarantaine agricole, en plus d'un mémorandum d'entente entre les ministères de l'Industrie des deux pays concernant la coopération en matière de normalisation, d'évaluation de la conformité et de formation, ainsi qu'un mémorandum d'entente relatif au développement des petites et moyennes entreprises (PME). La coopération bilatérale a également été renforcée par la signature d'un accord entre le gouvernement algérien et son homologue turc, relatif au transport routier international de voyageurs et de marchandises, ainsi qu'un mémorandum d'entente entre le ministère de la Poste et des Télécommunications et le ministère turc des Transports et des Infrastructures, portant sur la coopération dans le domaine des services postaux et des télécommunications. Un mémorandum d'entente entre les ministères de l'Intérieur des deux pays a, en outre, été signé concernant la gestion des catastrophes et des situations d'urgence, ainsi qu'un accord sur la reconnaissance mutuelle des permis de conduire.
Un protocole de coopération entre l'Etablissement public de télévision (EPTV) et l'Etablissement turc de radio et télévision (TRT) dans le domaine de la télévision a, par ailleurs, été signé entre les deux parties, en sus d'un autre mémorandum d'entente entre le ministère algérien de la Communication et la Direction de la communication à la présidence de la République de Turquie, et ce dans le domaine de la lutte contre la désinformation. Il a également été question de la protection des moudjahidine et des ayants droit des chouhada, à travers la signature d'un mémorandum d'entente entre le gouvernement algérien et son homologue turc. Les deux Présidents ont, pour leur part, signé la Déclaration conjointe de la première session du Conseil de coopération stratégique de haut niveau algéro-turc.

M. B.

PALESTINE, SOMALIE, LIBYE, SAHEL

Totale convergence de vues entre Alger et Ankara

ENTRE Alger et Ankara, il existe une totale convergence de vues sur de nombreux dossiers internationaux. Face aux tensions géopolitiques à travers le monde et aux conflits qui perdurent, particulièrement dans la région du Moyen-Orient, les deux Présidents, Abdelmadjid Tebboune et Recep Tayyip Erdogan, ont souligné un grand attachement au respect de la légalité internationale mais surtout aux solutions pacifiques dans le règlement des crises. Une position à chaque fois renouvelée lors des rencontres bilatérales de haut niveau ou dans les institutions onusiennes et les fora internationaux. En plus du niveau atteint dans la coopération économique, commerciale et culturelle, couronné par la signature de plusieurs accords de partenariat entre les deux pays, cette convergence dans les positions diplomatiques s'est, une nouvelle fois, confirmée, jeudi dernier lors des entretiens que le président Tebboune a eus avec son homologue turc, à l'occasion de sa visite en Turquie.
Ainsi, la situation dans les territoires palestiniens occupés, les flagrantes violations quotidiennes de l'entité sioniste et ses agressions sur les pays voisins, notamment au Liban, la guerre dans la région du Golfe, la Somalie, la crise libyenne et l'instabilité au Sahel ont été au programmes des discussions et des échanges entre les deux chefs d'Etat. Dans une déclaration conjointe à la presse avec le président turc, le président Tebboune a précisé que les entretiens bilatéraux qu'ils ont eus ont permis d'échanger les vues sur les dossiers d'actualité d'intérêt commun et d'évoquer «les développements dans la région du Golfe et du Moyen-Orient, ainsi que les voies de règlement des crises et d'instauration de la sécurité».
«Nous avons exprimé notre condamnation des violations du droit international et du droit international humanitaire par l'occupation israélienne. Nous avons aussi condamné ses agressions flagrantes contre le Liban frère et ses pratiques brutales dans la bande de Gaza», a dit le président de la République, affirmant, avec son homologue turc, «la responsabilité qui incombe à la communauté internationale pour mettre un terme à ces violations et intensifier les efforts de consolidation de la paix dans la région». Pour les deux Présidents, la paix dans la région ne peut venir qu'à travers une «solution juste et durable garantissant les droits légitimes du peuple palestinien avec, à leur tête, son droit à l'établissement de son Etat indépendant». «Nous avons aussi dénoncé la décision de l'occupation israélienne portant atteinte à la souveraineté et à l'intégrité territoriale de la République fédérale de Somalie, en violation de la Charte des Nations unies, constituant une menace pour la sécurité et la stabilité dans la région de la Corne de l'Afrique», a poursuivi le président de la République.
La situation en Libye et au Sahel, ainsi que la question du Sahara occidental ont également été évoquées au cours des entretiens entre MM. Tebboune et Erdogan. «Les analyses concernant ces dossiers étaient franches et fructueuses, démontrant l'attachement de l'Algérie et de la Turquie aux solutions pacifiques dans le règlement des conflits et au respect de la légalité internationale», a affirmé le président de la République dans sa déclaration à la presse.

Hachemi B.

FOIRE DES PRODUITS ALGÉRIENS À NOUAKCHOTT

27 accords signés

EN MARGE de la 8e édition de la Foire des produits et services algériens à Nouakchott, vingt-sept accords ont été conclus, jeudi dernier, entre des opérateurs économiques algériens et mauritaniens dans plusieurs secteurs stratégiques, confirmant ainsi la dynamique de renforcement du partenariat économique entre les deux pays. Les accords signés concernent divers domaines stratégiques, confirmant, selon la même source, «le succès continu» de cette manifestation économique dans le renforcement du partenariat algéro-mauritanien. Parmi les principales conventions conclues figure un accord commercial signé par la société Elsewedy Cables, pour une valeur de 15 millions de dollars. De son côté, la société Sym - Algeria Ham Motors, spécialisée dans la fabrication de motocycles, a enregistré une participation qualifiée d'»exceptionnelle» dans les accords conclus, selon un communiqué du ministère du Commerce extérieur et de la Promotion des exportations. Les entreprises publiques algériennes ont également marqué leur présence. Le Groupe Sonarem, à travers sa filiale ENOF, a signé deux mémorandums d'entente portant sur l'exportation vers le marché mauritanien de plusieurs matériaux métalliques, notamment la dolomite, la bentonite utilisée dans le forage, ainsi que le carbonate de calcium, avec la possibilité d'élargir ultérieurement cette coopération à d'autres matériaux. Dans le domaine des services de santé, la clinique algérienne El Azhar a signé quatre mémorandums d'entente et de coopération avec des établissements et cliniques mauritaniens, publics et privés. Selon le communiqué, cette démarche reflète la progression de la présence des services algériens à l'étranger et la confiance croissante accordée à l'expertise médicale algérienne sur le marché mauritanien, notamment dans les domaines des soins, de la prise en charge sanitaire et des services hospitaliers spécialisés. La foire, qui se poursuivra jusqu'au 11 mai, devrait encore donner lieu à la signature de nouveaux accords et partenariats entre opérateurs économiques des deux pays dans plusieurs secteurs stratégiques. Le ministère estime que cette dynamique traduit le rôle croissant de cette manifestation en tant qu'espace concret de coopération et d'investissement entre l'Algérie et la Mauritanie. La cérémonie de signature s'est déroulée en présence de l'ambassadeur d'Algérie en Mauritanie, Amine Sid, de cadres du ministère du Commerce extérieur, d'un représentant du Conseil du renouveau économique algérien (CREA), du président du Conseil d'affaires algéro-mauritanien, de représentants de la Fédération nationale des exportateurs algériens, ainsi que du président de l'Union nationale du patronat mauritanien (UNPM), de la directrice générale de l'Agence de promotion des investissements en Mauritanie (APIM) et de nombreux opérateurs économiques des deux pays, selon un communiqué du ministère. Parallèlement à la tenue de cette foire, la ministre mauritanienne du Commerce et du Tourisme, Zeineb Bent Ahmednah, a reçu une délégation du ministère algérien du Commerce extérieur, accompagnée de l'ambassadeur d'Algérie en Mauritanie. Les discussions ont porté sur le renforcement des relations économiques, et sur le rôle de la foire dans le développement des partenariats.

R. B.

ALGÉRIE – UNION EUROPÉENNE

Une relation stratégique appelée à se renforcer

L'ambassadeur de l'Union européenne en Algérie, Diego Mellado, est revenu, jeudi, sur la récente visite de la commissaire européenne chargée de la Méditerranée, Dubravka Suica, à Alger, qualifiant ce déplacement d'»intense», marqué par des échanges politiques, économiques et diplomatiques de haut niveau avec plusieurs responsables algériens.



L'ambassadeur de l'Union européenne en Algérie, Diego Mellado.

Lors d'une conférence de presse, l'ambassadeur de l'UE a indiqué que les discussions ont principalement porté sur la coopération énergétique, qualifiée de «partenariat incontournable, essentiel et fiable». L'ambassadeur a insisté sur le caractère «gagnant-gagnant» de cette relation, l'Union européenne étant le principal client du gaz algérien. Dans un contexte de recomposition géopolitique, l'Algérie apparaît comme un partenaire-clé pour l'Europe, a insisté le même responsable.

Les échanges ont également porté sur les réglementations européennes, notamment les normes environnementales liées aux émissions de méthane et à l'empreinte carbone. L'ambassadeur a évoqué une volonté commune d'avancer de manière flexible vers la décarbonisation, en combinant efficacité énergétique, réduction des émissions et amélioration des pratiques industrielles, notamment dans le domaine du torchage.

Une réunion spécifique entre la Commissaire européenne chargée de la Méditerranée et le ministre de l'Énergie et des Énergies renouvelables a permis d'aborder les ambitions algériennes en matière d'énergies renouvelables, en particulier le développement de l'énergie solaire. L'Union européenne a présenté ses atouts en matière d'ingénierie, de conception de systèmes énergétiques et de financement, notamment via la Banque européenne d'investissement et la Banque européenne pour la reconstruction et le développement. L'ambassadeur a souligné que l'enjeu commun repose sur deux priorités, à savoir la stabilité et la transition énergétique, dans un cadre méditerranéen partagé. M. Mellado a également mis en avant l'importance du renforcement de la coopération avec l'Algérie dans le secteur minier, notamment dans le domaine des minerais critiques. Il a souligné l'intérêt des partenaires européens pour le développement de projets miniers intégrant des technologies respectueuses de l'environnement et favorisant le transfert de savoir-faire et d'expertise.

Au-delà de l'énergie, les échanges ont porté sur la coopération dans le secteur agricole ainsi que le domaine universitaire. L'Union européenne souhaite renforcer les échanges académiques et la mobilité étudiante, notamment à travers le programme Erasmus, encore limité entre l'Algérie et l'Europe.

L'ambassadeur a insisté sur la nécessité de développer des accords interuniversitaires afin de favoriser une mobilité plus équilibrée entre étudiants algériens et européens. En outre, les deux parties ont rappelé l'importance du partenariat économique global. Les échanges commerciaux et énergétiques entre l'Algérie et l'Union européenne représentent une part majeure des flux bilatéraux, faisant de cette relation un pilier central pour les deux économies.

Dans ce contexte, la visite de Mme Dubravka Suica s'inscrit, selon l'ambassadeur, dans une dynamique de renforcement du dialogue et de consolidation d'un partenariat stratégique appelé à se développer dans les domaines de l'énergie, de l'investissement et de la formation.

Rim Boukhari

CREA – CHAMBRE AMERICAINE DE COMMERCE

Partenariat renforcé par un programme annuel

LE CONSEIL du renouveau économique algérien (CREA) et la Chambre de commerce américaine (AmCham) sont convenus d'élaborer un programme d'action annuel conjoint visant à renforcer la coopération économique entre les entreprises algériennes et américaines, avec comme première étape l'organisation d'un Forum d'affaires aux Etats-Unis.

Cet accord a été conclu lors de la rencontre entre la délégation algérienne d'hommes d'affaires, conduite par le président du CREA Kamel Moula, et la délégation américaine conduite par la présidente du Conseil d'affaires américano-africain, Kendra Gaither, dans le cadre de la participation algérienne au SelectUSA Investment Summit, a indiqué un communiqué du Conseil algérien.

Lors de cette rencontre, les deux parties ont examiné les perspectives de développement du partenariat entre les entreprises des deux pays ainsi que les moyens d'ouvrir de nouveaux canaux de coopération, tout en soulignant l'importance de la coordination entre les deux organismes en tant que mécanisme de soutien aux projets communs et de promotion des investissements croisés. Les discussions ont aussi porté sur l'évolution du climat économique en Algérie et les améliorations enregistrées dans l'environnement des affaires, la délégation algérienne ayant présenté des explications sur les opportunités d'investissement et les mesures incitatives adoptées à cet effet, selon les précisions du CREA, lequel a souligné l'importance du partenariat avec cet organisme américain. La Chambre de commerce américaine constitue un partenaire stratégique, en raison de sa représentation du secteur des affaires et de l'industrie aux Etats-Unis, ce qui en fait un acteur important dans le soutien des relations économiques bilatérales, a indiqué la même source.

Par ailleurs, la délégation algérienne a été reçue au siège du département américain du Commerce à Washington par le directeur au sein du département, en présence de l'ambassadeur d'Algérie à Washington, Sabri Boukadoum. La rencontre a permis de passer en revue les transformations économiques que connaît l'Algérie ainsi que les objectifs de la participation au SelectUSA Investment Summit, et d'examiner les mécanismes de soutien aux entreprises algériennes dans les domaines de la logistique et des chaînes d'approvisionnement, a signalé l'organisation patronale, notant que ces rencontres se sont déroulées en présence du chargé d'affaires de l'ambassade des Etats-Unis en Algérie, Mark Shapiro.

La participation de la délégation algérienne, composée d'une trentaine d'entreprises, au Sommet américain sur l'investissement qui s'est tenu du 3 au 6 mai passé dans la ville du Maryland, a été marquée par les échanges et les rencontres avec des entreprises ainsi que des dirigeants américains.

L'occasion a été aussi de présenter les opportunités d'investissement qu'offre l'Algérie dans divers secteurs, notamment à l'occasion d'une rencontre tenue avec le secrétaire d'Etat adjoint américain, Christopher Landau, qui s'est félicité de la participation algérienne avec une délégation d'une telle importance.

La participation algérienne à ce Sommet s'inscrit dans le cadre de la promotion du climat des affaires, de la présentation des opportunités d'investissement en Algérie et du renforcement de sa présence économique à cet événement international majeur.

Hamid B.

MOHAMMED VI

Du «roi des pauvres» au monarque en or massif

Il y a un quart de siècle, le Maroc s'éveillait sous les traits d'un jeune monarque prometteur. À la mort de Hassan II, le prince héritier Mohammed VI incarnait l'espoir d'une rupture avec les «années de plomb», un souffle de modernité capable de réconcilier le trône avec son peuple. On l'appelait alors, avec une affection mêlée d'attente, le «Roi des pauvres». Mais comme le démontre avec une précision chirurgicale du professeur de sciences politiques marocain Omar Brouksy dans son ouvrage, l'idylle s'est évaporée pour laisser place à un système de pouvoir où la sacralité religieuse sert désormais de bouclier à une hégémonie financière sans précédent.



Une enquête chirurgicale

L'enquête sans concession de Brouksy dessine le portrait d'un roi dont l'influence a glissé de l'arbitrage politique vers une omniprésence économique, étouffante et omnipotente. Ce que l'auteur qualifie de «monarchie prédatrice» n'est pas qu'une formule de style ; c'est une réalité chiffrée. En l'espace de quelques années, la fortune personnelle de Mohammed VI a été multipliée par cinq, atteignant les 2,5 milliards de dollars. Ce bond prodigieux fait de lui l'un des hommes les plus riches de la planète, alors même que le pays stagne dans les profondeurs abyssales des classements de développement humain.

L'ouvrage au titre révélateur «Maroc : les enquêtes interdites» dissèque les mécanismes de cette captation des richesses à travers le holding Al Mada (ex-SNI). Du secteur bancaire avec Attijariwafa Bank à la grande distribution avec Marjane, en passant par les télécoms et l'agroalimentaire, le Roi est devenu le premier acteur économique du royaume. Cette confusion des genres crée un conflit d'intérêts permanent : comment réguler un marché quand le souverain, qui nomme les régulateurs, en est le principal bénéficiaire ?

LE «GOUVERNEMENT DE L'OMBRE» ET LES PROFITEURS DU SYSTÈME

Ce système d'»affairisme et de prédation» a transformé l'économie marocaine en un domaine réservé où la concurrence s'efface devant les intérêts du Palais et de sa garde rapprochée. Brouksy, qui est docteur en droit publi et en sciences politiques, décrit un pouvoir verrouillé par un «gouvernement de l'ombre» composé principalement d'anciens camarades de classe du Collège royal, dont l'ascension financière a suivi celle du souverain. Ce cercle restreint d'affidés se compose de fouad Ali El Himma, conseiller royal et ami intime, considéré comme le véritable architecte du système politique et sécuritaire actuel, de Mounir Majidi secrétaire particulier du roi. Il est l'homme clé de la gestion des actifs royaux. Son nom est apparu dans les Panama Papers, illustrant l'internationalisation des circuits financiers de l'entourage royal.

L'auteur cite également Yassine Mansouri, chef des services de renseignement extérieur (DGED) qui assure le contrôle de l'information et la protection des intérêts du régime ainsi qu'Aziz Akhannouch, homme d'affaires richissime (propriétaire du groupe Akwa) et actuel Chef du gouvernement. Il incarne l'alliance parfaite entre le monde des affaires et le pouvoir politique sous l'égide de la Couronne.

Un chapitre particulièrement sombre de cette prédation concerne le Sahara Occidental. Brouksy qui était également ancien correspondant de l'Agence France Presse (AFP) lève le voile sur ce qu'il décrit comme un véritable pillage organisé des ressources naturelles de ce territoire occupé depuis 1975.

S'appuyant notamment sur des câbles diplomatiques de Wikileaks, l'auteur détaille comment le régime et la haute hiérarchie militaire tirent profit de l'extraction des phosphates et des ressources halieutiques (pêche) au Sahara Occidental sur le dos du droit international.

Cette exploitation ne profite pas aux populations autochtones , mais sert à alimenter des réseaux de corruption généralisée au sommet de l'armée. Le Général Abdelaziz Bennani est ainsi cité comme l'une des figures ayant bâti une fortune sur ce système de rente territoriale, protégé par l'opacité militaire et la «raison d'État».

UN APPAREIL SÉCURITAIRE AU SERVICE DU CAPITAL

Le coût de ce train de vie pour le contribuable marocain est tout aussi vertigineux. Brouksy dont les livres sont consacrés à la monarchie marocaine, révèle que le budget annuel alloué à la royauté avoisine les 250 millions d'euros, soit près de 700 000 euros par jour. Ces fonds servent à entretenir une cour pléthorique et à financer des déplacements royaux dont le coût de mise en scène a pu atteindre 17 millions d'euros pour une seule année.

Pour protéger ce château de cartes, l'appareil sécuritaire, dirigé par des figures comme Abdellatif Hammouchi (patron de la DST et de la DGSN), s'est modernisé de manière nuisible: surveillance via le logiciel Pegasus, harcèlement judiciaire et asphyxie financière des derniers bastions de la presse indépendante.

En explorant la figure d'un «roi muet» qui contrôle chaque rouage du pays, Omar Brouksy livre un constat amer. Le Maroc n'est pas passé de l'absolutisme à la démocratie, mais d'un autoritarisme politique à un autoritarisme financier. Le silence imposé par le titre de «Commandeur des Croyants» permet aujourd'hui d'étouffer toute contestation de cet empire du cash et de ce pillage territorial, mais il ne saurait masquer éternellement la fragilité d'un système où le trône semble s'être réfugié dans les bilans comptables au détriment du destin de son peuple.

Le «roi en or massif» règne désormais sur un empire de silence, mais comme le démontre l'ouvrage, le silence n'est jamais une preuve de stabilité. C'est simplement le signe que la peur a remplacé l'adhésion.

Kamel Mansari

SAIHI L'AFFIRME DEPUIS MÉDÉA

Le secteur privé grand pourvoyeur d'emplois

EN DÉPLACEMENT dans la wilaya de Médéa, jeudi, le ministre du Travail, de l'Emploi et de la Sécurité sociale a affirmé que sur l'ensemble des wilayas du pays, le secteur privé a contribué en 2025 à hauteur de 81 % dans le processus de création d'emplois. Une dynamique boostée par les efforts de l'Etat en matière d'encouragement de l'investissement et les garanties accordées aux investisseurs nationaux et étrangers.

Le même constat est observé dans la wilaya de Médéa, où le secteur de l'emploi connaît également une réelle dynamique avec une prédominance du secteur privé devenu principal pourvoyeur d'emplois, avec «un taux supérieur de 50 % par rapport à celui enregistré par le secteur public», a ajouté le ministre dans une déclaration, après une présentation qui lui a été faite par les responsables de la wilaya. A l'occasion de cette visite, le ministre a procédé à la pose de la première pierre du projet de réalisation du siège de la CNAC (Caisse nationale d'assurance chômage) situé au centre-ville du chef-lieu de wilaya et visité les sièges des organismes de sécurité sociale sous tutelle et les projets en cours de réalisation retenus dans le cadre d'un financement du FNPOS (Fonds national de péréquation des œuvres sociales) à Berrouaghia.

Concernant les activités de la Caisse nationale de sécurité sociale (CNAS), le ministre s'est rendu compte des progrès accomplis en matière de numérisation du secteur, de réduction de la consommation de papier et de digitalisation des procédures administratives, ainsi que les services numériques disponibles via le portail électronique. Il a également passé en revue le niveau de soutien apporté aux citoyens et la simplification des services proposés.

Le ministre s'est, par la suite, rendu sur le site d'implantation du siège de la CNAC à Médéa où il a procédé à la pose de la première pierre du projet retenu dans le cadre de la politique de rapprochement entre l'administration et les citoyens.

Les progrès réalisés en matière de numérisation du secteur et la simplification des services destinés aux usagers de la CNR (caisse nationale de retraite) et l'intégration complète des services au portail national des services numériques témoignant du passage effectif de la phase conceptuelle à la phase de mise en œuvre concrète, avec un impact direct sur la qualité des services publics offerts aux citoyens, a-t-il expliqué.

Il en va de même au niveau des services de la CASNOS (Caisse de sécurité nationale des non-salariés) où des progrès ont été accomplis en matière de numérisation du secteur, de réduction de la consommation de papier et de digitalisation des procédures administratives.

Concernant le soutien aux agriculteurs, le ministre a expliqué que cette initiative témoigne de l'importance capitale que le président de la République accorde au secteur agricole, qu'il considère comme un secteur stratégique directement lié à la sécurité alimentaire et à la souveraineté économique du pays.

Le ministre a, par ailleurs, inspecté les travaux d'un projet comprenant 100 logements sociaux, 20 logements privés et 12 locaux commerciaux, dans le cadre d'une évaluation des engagements et du taux d'achèvement atteints sous la responsabilité du FNPOS.

Nabil B.

5E CONGRÈS DE FORMATION UNIVERSITAIRE EN SANTÉ À TIZI OUZOU

Pour une meilleure prise en charge des malades

LE CINQUIÈMEcongrès de formation universitaire en santé, qui s'est ouvert jeudi, à Tizi Ouzou, a vu la participation de plusieurs experts et spécialistes venus de toutes les régions du pays et de l'étranger. Ce rendez-vous scientifique de deux jours, organisé par l'association Afus, dans l'espace de la maison de la culture Mouloud Mammeri, est destiné aux médecins en formation et autres corps de la santé pour compléter et enrichir davantage leurs connaissances afin de mieux prendre en charge les patients.

Dans son allocution d'ouverture, le président de Afus, le Pr Salah Mansour, a souligné que cette édition « illustre notre engagement pour l'excellence scientifique et l'innovation pédagogique dans les domaines des maladies inflammatoires, des maladies rares et des pathologies cardio-métaboliques, au service d'une médecine moderne, intégrée et centrée du patient ». L'intervenant indiquera encore que ce congrès se distingue également par sa Clinical Galaxy Hub, un espace interactif unique, symbole d'innovation et de partage de connaissances, où chaque participant devient acteur de son apprentissage. Après son allocution d'ouverture, le Pr Salah Mansour a animé un point de presse où il a mis un accent particulier sur les avancées de la science médicale et les maladies dites rares. Dans ce contexte, le conférencier a souligné la difficulté rencontrée tant par le médecin traitant que par son patient face aux maladies rares.

Aussi, si la science médicale a fait des avancées considérables, il reste que l'élément médicamenteux doit être disponible pour qu'il soit administré au patient et, par conséquent, réussir le traitement, selon le Pr Salah Mansour, qui a admis que certains médicaments restent chers et, par conséquent, souvent inaccessibles aux patients. « Il faut assurer la disponibilité du médicament et en même temps veiller à créer une dynamique pouvant permettre son achat par le patient », a insisté le conférencier. Dans ce sens, il a plaidé à ce que qu'il y ait davantage de proximité entre l'administrateur et le médecin pour réussir une synergie dont dépendent justement les attentes du médecin et de son patient. Abordant la question du rôle de l'intelligence artificielle (IA) dans le domaine de la médecine, le Pr Salah Mansour a reconnu son côté positif. Toutefois, il a admis qu'elle ne peut pas remplacer l'humain (le médecin) puisque c'est celui-ci qui fait le diagnostic et dicte et assure le traitement adéquat au patient. Quant à la thèse selon laquelle la médecine actuelle peut permettre à l'homme de vivre jusqu'à 150 ans ; voire plus, le Pr Salah Mansour s'est montré d'une extrême prudence.

« Ce qui est certain, a-t-il dit, c'est que les soins prodigués à l'individu sont là pour lui rallonger la vie », a-t-il dit. Il y a lieu de souligner par ailleurs que 23 thématiques et 6 ateliers ont été inscrits à ce 5e congrès de formation universitaire en santé. Pour cette journée de jeudi, le programme a porté sur 12 thématiques et 3 ateliers. Le programme de la deuxième journée comprend le développement de 11 thématiques et 3 ateliers. En somme, de nombreuses maladies et leurs différents symptômes ont été mentionnés sur le registre médical de ce rendez-vous éminemment scientifique.

De notre bureau,
Saïd Tissegouine

SOLIDARITÉ NATIONALE

La représentante de l'ONU salue les efforts de l'Algérie

La ministre de la Solidarité nationale, de la Famille et de la Condition de la femme, Soraya Mouloudji, s'est entretenue, jeudi à Alger, avec la coordonnatrice résidente des Nations unies en Algérie, l'ambassadrice Savina Claudia Ammassari, qui a salué l'Algérie pour ses efforts sur les mécanismes de partenariat social et leur optimisation. C'est ce qu'a indiqué un communiqué du ministère de la Solidarité, ajoutant que Mouloudji a présenté l'expérience algérienne en matière de protection sociale et de promotion de la femme et de la famille.


Mouloudji avec Ammassari.

Elle a ensuite mis en exergue les mécanismes adoptés pour la prise en charge de l'enfance, outre les dispositifs destinés à fluidifier l'insertion socio-économique des personnes aux besoins spécifiques, en conformité avec les engagements internationaux de l'Algérie, notamment ceux issus du dernier Sommet mondial sur le handicap.

Pour sa part, Savina Claudia Ammassari a salué « les acquis enregistrés en matière de prise en charge des différentes catégories sociales » en Algérie, de même que les efforts déployés en faveur des personnes aux besoins spécifiques, en particulier les enfants atteints de troubles du spectre de l'autisme. Elle s'est, en outre, félicitée de la mise en œuvre des programmes d'autonomisation économique des femmes, en plus des actions de promotion et de protection de leurs droits, selon la même source.

La responsable onusienne a, en outre, fait ressortir l'importance des programmes mis en œuvre sur le terrain en matière d'insertion et de développement des droits des personnes concernées, estimant que ces initiatives témoignent d'une dynamique de coopération entre l'Algérie et les agences onusiennes.

Les discussions entre les deux parties ont, par ailleurs, porté sur la consolidation de la coopération avec l'UNICEF, dans l'optique de concrétiser le programme d'action conjoint 2026-2027, axé sur « l'intérêt supérieur de l'enfant », via l'appui aux programmes de protection de l'enfance et l'optimisation des mécanismes de prévention et de sensibilisation, affirmant qu'il est essentiel de poursuivre la concertation et la coordination, afin d'atteindre les objectifs communs.

Les eux parties ont, en outre, examiné les moyens de booster la coopération dans la réalisation de recherches et d'études dans le domaine social, considérées comme un outil d'aide à la décision sur des bases scientifiques, en vue de développer les programmes sociaux et d'améliorer le service public social ainsi que les mécanismes de prise en charge des catégories ciblées. Il convient de souligner que l'entrevue s'est tenue en présence de la cheffe du bureau du Fonds des Nations unies pour la population (UNFPA) en Algérie, Faiza Bendriss, de la représentante du Fonds des Nations unies pour l'enfance (UNICEF), Katarina Johansson, ainsi que de la représentante d'ONUSIDA (Programme des Nations unies chargé de la coordination de la réponse mondiale à l'épidémie de VIH/sida) en Algérie, Soraya Alam.

Khalil A.

JUMELAGE ENTRE L'UNIVERSITÉ D'EL TARF ET UNE UNIVERSITÉ TUNISIENNE

Le pôle de l'étudiant entrepreneur lancé

S'INSCRIVANT dans la dynamique visant à consolider les passerelles entre l'université algérienne et le monde économique, à travers le principe de « l'étudiant de l'université à l'entreprise », la visite de travail effectuée, jeudi, par le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Kamel Baddari, dans la wilaya d'El Tarf, a été marquée par le lancement du « pôle de l'étudiant entrepreneur », présenté comme le premier espace du genre en Algérie.

Installé au niveau de la faculté des sciences économiques et des sciences de gestion de l'université Chadli-Bendjedid d'El Tarf, ce nouvel espace s'inscrit dans le cadre d'un accord de jumelage conclu entre l'université d'El Tarf et l'université tunisienne de Jendouba. Le ministre, qui a présidé la cérémonie en compagnie du wali, Mohamed Meziane, a fait savoir que « ce dispositif jamais mis en place auparavant en Algérie vise à offrir aux étudiants un cadre dédié à la valorisation de leurs projets innovants ». Selon ses déclarations, ce pôle permettra aux porteurs d'idées et de projets de bénéficier d'un accompagnement assuré par des enseignants et experts algériens et étrangers, tout en favorisant la formation d'étudiants issus d'Algérie et de pays partenaires.

À propos de cette initiative basée sur le principe de « l'étudiant de l'université à l'entreprise », le ministre précisé qu'elle tend essentiellement à encourager la création d'activités génératrices de richesse et d'emplois, tout en favorisant le rôle de l'université dans la dynamique économique nationale.

Le ministre a, en outre, affirmé que cette démarche s'insère dans le cadre des orientations du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, relatives à l'ouverture de l'université algérienne sur son environnement international et à l'amélioration de son positionnement dans le domaine de l'enseignement supérieur.

Au cours de sa visite, Kamel Baddari s'est rendu à la bibliothèque centrale de l'université où il a suivi des présentations consacrées à « plusieurs projets innovants élaborés par des étudiants ». Ces initiatives sont orientées vers l'économie et le développement local. « À l'heure qu'il est, l'université algérienne s'impose comme un acteur majeur de l'économie nationale, contribuant activement à la création de richesse, au renforcement du tissu économique et à l'amélioration du taux d'intégration des industries nationales », a souligné le ministre.

Le ministre a, par ailleurs, présidé le lancement d'une session de formation en entrepreneuriat, de même que celui d'un accélérateur d'entreprises et d'un bureau de conseil en recherche et développement, au sein de la même université.

Sa visite a été ponctuée d'une halte à la clinique vétérinaire relevant de la faculté des sciences de la nature et de la vie. Dotée d'équipements modernes et d'un encadrement spécialisé, cette structure comprend 17 spécialités couvrant principalement l'alimentation animale, les maladies des ruminants, la chirurgie générale vétérinaire et les pathologies avicoles.

En clôture de cette visite, de nombreuses conventions ont été signées, notamment une convention-cadre de formation entre l'université d'El Tarf et la sûreté de wilaya, en plus d'un accord de coopération entre l'antenne locale de Agence nationale de gestion du microcrédit et l'université d'El Tarf. La cérémonie s'est achevée par la distinction d'étudiants ayant obtenu des résultats remarqués lors de concours nationaux.

Khalil A.

GUERRE AU MOYEN-ORIENT

Washington et Téhéran tentent une nouvelle désescalade

Washington et Téhéran discutent d'un accord simplifié mêlant cessez-le-feu et moratoire nucléaire. La Chine et plusieurs pays du Golfe poussent à préserver la navigation dans le détroit d'Ormuz, tandis que les missiles balistiques et l'influence régionale iranienne restent hors du périmètre des discussions.

Les négociations indirectes entre les États-Unis et l'Iran semblent replonger dans un schéma désormais bien connu : propositions relayées par des médiateurs, menaces américaines, contre-offres iraniennes, puis retour des pressions économiques avant une nouvelle tentative de compromis. Malgré l'absence de confiance entre les deux camps, Washington comme Téhéran restent enfermés dans une logique de désescalade, faute d'alternative militaire ou économique viable. Dans ce contexte, la médiation pakistanaise a remis sur la table un nouveau mémorandum d'entente destiné à éviter une rupture totale du cessez-le-feu fragile autour du détroit d'Ormuz. La Chine, rejointe par plusieurs pays du Golfe, pousse activement les deux parties à préserver la circulation maritime et à éviter une flambée durable des prix de l'énergie. Pékin accueille d'ailleurs des discussions parallèles entre responsables américains et iraniens, signe de l'internationalisation croissante du dossier. Concession américaine ? Le document actuellement discuté marque une évolution importante. Contrairement aux précédents projets, souvent longs et fragmentés, le nouveau texte repose sur quatorze principes généraux combinant, dans une même séquence, désescalade militaire et cadre nucléaire. Washington accepterait un délai de trente jours pour négocier les aspects techniques, abandonnant sa logique du « à prendre ou à laisser ». En échange, Téhéran accepterait désormais d'associer la question nucléaire à la fin des hostilités et à la levée du blocus maritime. Parmi les concessions envisagées figurent un moratoire iranien sur l'enrichissement d'uranium ainsi que le possible transfert à l'étranger d'une partie des stocks hautement enrichis. Les États-Unis pourraient, de leur côté, alléger certaines sanctions et débloquer des avoirs iraniens gelés. Les deux camps semblent ainsi privilégier un accord de gestion de crise rapide plutôt qu'un règlement stratégique global. Le texte écarterait toutefois deux sujets majeurs : les missiles balistiques iraniens et l'influence régionale de Téhéran. Cette omission traduit une concession mutuelle. Washington semble avoir renoncé, au moins temporairement, à intégrer ces questions afin d'éviter l'effondrement immédiat des négociations. Pour l'Iran, ces dossiers restent des lignes rouges absolues.



SOUPÇONS DE DÉLIT D'INITIÉ APRÈS LES RUMEURS D'ACCORD

Les rumeurs d'accord entre Washington et Téhéran ont fait chuter les prix du pétrole. Des soupçons de délit d'initié émergent après d'importantes opérations financières. Les marchés restent suspendus à l'évolution des tensions autour du détroit d'Ormuz. L'annonce d'un possible rapprochement entre les États-Unis et l'Iran a provoqué une onde de choc sur les marchés mondiaux, faisant chuter brutalement les prix du pétrole tout en soutenant les indices boursiers américains. Selon Axios, Washington et Téhéran seraient proches d'un mémorandum visant à mettre fin à la guerre et à ouvrir la voie à de nouvelles négociations nucléaires. Cette perspective d'apaisement a immédiatement alimenté les spéculations autour d'une réouverture du détroit d'Ormuz, passage stratégique du commerce mondial d'hydrocarbures. La ruée vers la Bourse À la suite de ces informations, le Brent est tombé de 108 à 97 dollars le baril avant de limiter ses pertes autour des 102 dollars. Dans le même temps, les marchés actions ont fortement progressé, le Nasdaq gagnant 1,5 % et le S&P 500 plus de 1 %. Mais cette volatilité soudaine a également déclenché une vive polémique sur les réseaux sociaux et parmi les traders, certains dénonçant de possibles opérations de délit d'initié. Le compte spécialisé Unusual Whales a affirmé que près de 920 millions de dollars avaient été placés sur des positions vendeuses contre le pétrole environ une heure avant la publication du rapport d'Axios. Selon cette même source, le détenteur de cette position aurait engrangé environ 125 millions de dollars de bénéfices grâce à la chute des cours. Des soupçons de délit d'initié Ces révélations ont alimenté les accusations de manipulation de marché et renforcé la méfiance envers les annonces diplomatiques liées au conflit. Plusieurs analystes ont dénoncé une succession de « faux départs » dans les discussions entre Washington et Téhéran. L'ancienne élue républicaine Marjorie Taylor Greene a accusé certains acteurs proches du pouvoir de profiter financièrement des alternances rapides entre menaces de guerre et annonces de paix. D'autres observateurs ont souligné que ces rumeurs de désescalade coïncidaient souvent avec les tensions sur les marchés obligataires américains, notamment lorsque les rendements des bons du Trésor dépassaient certains seuils critiques.

R. I.

NOUVELLE ÉPIDÉMIE

L'Espagne se prépare à accueillir un navire frappé par le hantavirus

LES CANARIES se préparent à une opération sanitaire délicate après une épidémie de hantavirus survenue à bord d'un navire de croisière. Plusieurs pays organisent déjà le rapatriement de leurs ressortissants, tandis que les autorités espagnoles annoncent un accueil strictement encadré. Les autorités espagnoles se mobilisent avant l'arrivée du navire de croisière MV Hondius, attendu ce week-end sur l'île de Tenerife, aux Canaries, rapporte AP News. Le bateau, battant pavillon néerlandais, est touché par une épidémie de hantavirus qui a déjà provoqué la mort d'au moins trois passagers. Selon les autorités espagnoles, plus de 140 passagers et membres d'équipage doivent être pris en charge à leur arrivée. Les opérations d'évacuation seront menées dans une zone totalement isolée afin d'éviter tout risque de propagation. Virginia Barcones, responsable espagnole des services d'urgence, a précisé que les personnes débarquées seraient accueillies dans un périmètre strictement sécurisé et contrôlé. Le navire devrait atteindre Tenerife les 9 et 10 mai. Pendant ce temps, les autorités néerlandaises restent en contact étroit avec l'armateur du bateau ainsi qu'avec les pays dont les ressortissants se trouvent à bord. Plusieurs gouvernements ont déjà organisé le rapatriement de leurs citoyens. Les États-Unis ont accepté d'envoyer un avion aux Canaries pour évacuer leurs 17 ressortissants présents sur le navire. Le Royaume-Uni prévoit également de rapatrier près de deux dizaines de citoyens britanniques. Malgré les décès enregistrés, l'Organisation mondiale de la santé estime que le risque pour la population générale demeure faible. Le hantavirus se transmet généralement par l'inhalation de particules contaminées provenant d'excréments de rongeurs, et les transmissions entre humains restent rares. Les symptômes peuvent apparaître entre une et huit semaines après l'exposition. La compagnie Oceanwide Expeditions a indiqué le 7 mai qu'aucun des autres passagers ou membres d'équipage encore présents à bord ne présentait actuellement de symptômes. Les autorités sanitaires poursuivent néanmoins leurs recherches sur plusieurs continents afin d'identifier et de surveiller les personnes ayant quitté le navire avant la découverte de l'épidémie. Le 24 avril, soit près de deux semaines après le premier décès survenu à bord, plus de deux dizaines de passagers originaires d'au moins douze pays différents avaient débarqué sans qu'aucun dispositif de traçage des contacts n'ait alors été déclenché.

R. I.

UKRAINE

La Russie décrète un cessez-le-feu du 8 au 10 mai

MOSCOU annonce une suspension des hostilités à l'occasion des commémorations du 9 Mai, célébration hautement symbolique en Russie. Le ministère de la Défense affirme que les frappes d'artillerie et de drones seront interrompues, tout en avertissant le régime de Kiev que toute agression durant cette période entraînerait une riposte massive. Conformément à la décision du président Vladimir Poutine, à l'occasion de la célébration du 81e anniversaire de la Victoire sur le nazisme lors de la Grande Guerre patriotique de 1941-1945, la Russie décrète un cessez-le-feu du 8 au 10 mai à partir de minuit, a indiqué le ministère russe de la Défense.

Selon le communiqué, tous les groupements de troupes russes engagés dans la zone de l'opération militaire spéciale suspendront complètement les hostilités pendant cette période.

Les frappes menées par les forces de missiles et d'artillerie, les armes de haute précision ainsi que les drones contre les positions ukrainiennes et les infrastructures du complexe militaro-industriel seront également interrompues.

Le ministère russe de la Défense a appelé l'Ukraine à respecter elle aussi cette trêve. Le communiqué précise toutefois que toute violation du cessez-le-feu par les forces ukrainiennes entraînerait une « réponse adéquate » de l'armée russe. Moscou avertit également qu'en cas de tentative visant à perturber les célébrations du 9 Mai dans la capitale russe, des frappes massives pourraient viser le centre de Kiev.

Le ministère russe de la Défense a par ailleurs renouvelé son appel à la population civile de Kiev ainsi qu'au personnel diplomatique étranger pour qu'ils quittent la ville « sans tarder ».

R. I.

COUPE DE LA CONFÉDÉRATION AFRICAINE (FINALE ALLER) USMA-ZAMALEK

Le premier pas vers une nouvelle étoile africaine

Sacrée en 2023 aux dépens des Tanzaniens de Young Africans SC (aller : 2-1 à Dar Es-Salaam, retour : 0-1 à Alger), l'USMA nourrit l'ambition de décrocher une deuxième étoile continentale. Déjà référence algérienne dans cette épreuve, le club algérois entend confirmer son rang face à un adversaire expérimenté.



Le compte à rebours est lancé pour une affiche de prestige : l'USM d'Alger accueille le Zamalek SC, aujourd'hui au stade du 5-Juillet d'Alger (20h00), pour la finale aller de la Coupe de la Confédération africaine de football, avec pour objectif de remporter cette première manche avant le rendez-vous décisif du Caire, en Egypte. Vingt-six ans après la mythique finale de la Coupe de la CAF 2000, remportée par la JS Kabylie aux dépens d'Al-Ismaïly SC, une nouvelle affiche algéro-égyptienne s'invite ainsi sur la scène continentale.L'USMA a validé avec brio son ticket pour la finale de la C3 en éliminant l'Olympique Safi (aller à Alger : 0-0, retour à Safi : 1-1). De son côté, le Zamalek, actuel leader du championnat égyptien, a franchi l'obstacle de l'autre représentant algérien, le CR Belouizdad (aller : 1-0, retour : 0-0). Le Zamalek, titré en 2019 et 2024, n'a jamais perdu en finale, tout comme l'USMA, victorieuse lors de sa seule apparition dans cette compétition.

Le club algérois compte mettre tous les moyens en œuvre pour décrocher un deuxième sacre continental, et cela passera inéluctablement par un bon résultat à l'issue de cette première manche, qui se jouera à guichets fermés devant un public des grands soirs.

Les coéquipiers du capitaine Saâdi Redouani devront sortir le grand jeu pour gravir cette dernière marche vers la gloire. Le récent vainqueur de la Coupe d'Algérie compte tout mettre en œuvre pour accrocher une nouvelle étoile face à une équipe du Zamalek qui s'est déplacée à Alger avec la ferme intention de gagner. Sèchement battu dans le derby vendredi dernier en championnat face à Al Ahly (0-3), le Zamalek s'est racheté mardi en allant s'imposer sur la pelouse de Smouha (1-0), un succès qui a permis aux Rouge et Blanc de s'emparer de la première place. Ils ne sont désormais plus qu'à trois points du titre, à une journée de l'épilogue. Face à un Zamalek rompu aux joutes africaines, les joueurs de l'entraîneur sénégalais Lamine N'Diaye savent qu'ils devront faire preuve de réalisme et de rigueur pour sortir vainqueurs de cette première manche, avant le second acte, prévu le samedi 16 mai au stade international du Caire (19h00, heure algérienne). La formation cairote s'appuie sur une défense particulièrement hermétique, avec seulement six buts encaissés en douze rencontres cette saison en C3. Sur le plan de l'effectif, les Rouge et Noir qui ont construit leur parcours sur la maîtrise et l'efficacité, seront une nouvelle fois privés de leur ailier Houssem-Eddine Ghacha, blessé au genou et forfait pour le reste de la saison. Une absence notable à l'approche d'un rendez-vous aussi important. Cette rencontre a été confiée à l'arbitre mauritanien Dahane Beida, qui sera assisté de l'Angolais Gilson dos Santos (premier assistant) et du Camerounais Elvis Noupue (deuxième assistant), tandis que le Mauritanien Abdelaziz Bouh officiera en tant que quatrième arbitre.

L'assistance vidéo à l'arbitrage (VAR) sera dirigée par le Ghanéen Daniel Laryea, assisté du Mauritanien Boubacar Sarr et du Kényan Meshack Medie.

L'USM Alger a réalisé une campagne impressionnante lors de la Coupe de la Confédération 2025-2026 de football, confirmant son statut de club phare du continent.

L'équipe algérienne a atteint la deuxième finale de son histoire dans cette compétition au terme d'un parcours mérité, fondé sur l'équilibre, la constance et un fort caractère tout au long des différentes phases du tournoi.

L'USM Alger a entamé son parcours au deuxième tour préliminaire face à l'équipe ivoirienne de l'AFAD Djékanou. Après une défaite 1-0 à l'extérieur lors du match aller, les Algérois ont réagi avec force au retour en s'imposant largement 3-0, assurant ainsi leur qualification pour la phase de groupes. Lors de la phase de groupes, l'USM Alger a réalisé une série de performances remarquables. Après une victoire convaincante 3-2 face au club ivoirien de San Pedro, les Algérois ont enchaîné avec un précieux succès 1-0 à l'extérieur contre l'Olympique Safi. Ils ont ensuite confirmé leur bonne forme en s'imposant 2-0 face au Djoliba AC du Mali, concluant ainsi la première moitié de la phase de groupes de manière impressionnante. Les Usmistes ont entamé la seconde moitié de la phase de groupes par un précieux match nul (0-0) à l'extérieur contre le Djoliba AC lors de la quatrième journée. Ils ont ensuite pris le dessus sur San Pedro en s'imposant 3-2 à l'extérieur, avant de conclure la phase de groupes par un match nul vierge (0-0) contre l'Olympique Safi au stade du 5-Juillet à Alger. Grâce à ces résultats, le gardien Oussama Benbot et ses coéquipiers ont terminé en tête du groupe A avec 14 points, restant invaincus, ce qui démontre clairement leur force et leur régularité. En quarts de finale, l'USM Alger a affronté l'équipe congolaise du Maniema Union, un adversaire redoutable. Après une défaite 2-1 à l'extérieur lors du match aller, les Algérois ont fait preuve d'un esprit de champion au retour, s'imposant 1-0 et se qualifiant ainsi pour les demi-finales. L'USM Alger y a de nouveau affronté l'Olympique Safi lors de deux rencontres tactiquement disputées. Le match aller à Alger s'est soldé par un match nul vierge, avant que l'USM Alger n'obtienne un nul 1-1 à l'extérieur lors du match retour, validant ainsi son billet pour la finale. Le club algérien ambitionne de remporter un nouveau titre continental après son sacre historique de 2023, année où il avait remporté la Coupe de la Confédération. L'USM Alger cherchera désormais à poursuivre son aventure historique et à représenter fièrement le football algérien sur la scène continentale.

40 000 billets ont été vite épuisés

LES 40 000 billets mis en vente par la direction du stade du 5 juillet 1962 en prévision de la finale-aller de la Coupe de la Confédération (CDC) entre l'USM Alger et le Zamalek ont été écoulés jeudi. Les supporters des Rouge et Noir promettent une ambiance extraordinaire. La plateforme DigiTicket, mise en place par l'Office du complexe olympique (OCO) Mohamed Boudiaf pour la vente des billets du match USM Alger – Zamalek, comptant pour la finale-aller de la Coupe de la Confédération de la CAF 2026, a été prise d'assaut dès 10h00 du matin puisque les 40 000 tickets mis à disposition ont été tous épuisés en un temps record. Cela coïncide également avec l'ouverture des tribunes supérieures du temple olympique, suite à tous les travaux de renforcement et d'aménagement effectués depuis le malheureux incident du 21 juin 2025, et le décès de quatre supporters du MC Alger lorsqu'une balustrade d'une tribune supérieure avait cédé sous le poids des spectateurs. Ceci dit, l'on s'attend demain samedi à une ambiance des grands jours, comme ce fut le cas lors de la finale-retour de 2023 qui a consacré l'USMA de son premier titre africain face aux tanzaniens de Young Africans. Toutes les parties organisatrices de cet événement ont appelé, par ailleurs, le public à adopter un comportement exemplaire et à respecter les consignes de sécurité pour garantir la réussite de cette finale et donner la meilleure image de l'Algérie et du football africain. Les supporters de l'USMA savent à l'avance ce qui attend leur équipe au retour au Caire, où le Cairo Stadium se transformera en ''chaudron'', c'est pourquoi ils mettront vraiment le feu pour pousser leurs protégés à prendre d'ores-et-déjà une option avant le déplacement du 15 mai dans la capitale égyptienne. L'épuisement des billets mis en vente en un temps record témoigne en tous les cas de la ferveur populaire des fans des Rouge et Noir qui, encore une fois, porteront la bannière de tout le football algérien avec l'ambition d'accrocher un second titre dans cette épreuve.

LIGUE 1 (28E JOURNÉE)

la JSS conforte sa position de dauphin, le MCO s'offre le derby de l'Ouest

Alors que le rideau commence à tomber sur la saison 2025/2026, la 28e journée de la Ligue 1 Mobilis a rendu un verdict qui clarifie les ambitions des uns et les angoisses des autres. Dans un championnat plus indécis que jamais, deux formations ont marqué les esprits ce jeudi : la JS Saoura, qui s'accroche avec une détermination de fer à sa deuxième place qualificative pour la Ligue des Champions, et le MC Oran, dont la résurrection se confirme de semaine en semaine.



Si l'on devait retenir une image de cette journée, ce serait celle de la démonstration de force des gars de Béchar à Mostaganem. La JS Saoura n'est pas allée à l'Ouest pour faire du tourisme, mais bien pour envoyer un message clair à ses concurrents directs.Une efficacité cliniqueDès l'entame du match, les hommes de la Saoura ont imposé un pressing haut, étouffant une équipe de l'ES Mostaganem visiblement dépassée par l'enjeu. Le score final (4-0) reflète parfaitement la physionomie de la rencontre. La JSS a fait preuve d'une maturité tactique impressionnante, alternant jeu court et transitions rapides vers des ailiers en feu. Avec cette victoire, la JSS consolide sa deuxième place. Pour les supporters de Béchar, la "C1" (Ligue des Champions de la CAF) n'est plus un rêve lointain, mais un objectif à portée de main. Le staff technique a réussi à maintenir un niveau de fraîcheur physique étonnant malgré les longs déplacements. À Oran, le stade Miloud-Hadefi vibrait au rythme des chants des "Hamraoua". Le MCO, qui recevait l'ASO Chlef dans un derby de l'Ouest toujours électrique, a assuré l'essentiel avec une victoire 1-0.La force tranquille du "Mouloudia"Ce n'était peut-être pas le match le plus spectaculaire de la saison, mais c'était le plus symbolique. En s'imposant grâce à une solidité défensive retrouvée, le MC Oran confirme qu'il est redevenu un "grand" du championnat.

Le travail de fond réalisé par la direction et le staff porte ses fruits : le club est désormais solidement installé sur le podium. La confirmation du MCO change la donne pour les places africaines. Si l'USM Alger possède encore des matchs en retard, la pression mise par les Oranais oblige les Rouge et Noir à un parcours sans faute lors de leur mise à jour du calendrier.

COUPE DU MONDE 2026/

Le Venezuela ou la Bolivie, dernier test avant le Mondial

UNE CHOSE est sûre : il s'agira d'une sélection sud-américaine ou de la zone Concacaf, dans une logique de tests de haut niveau avant l'entrée en compétition. Les Verts entameront d'abord leur stage le 25 mai au Centre technique national (CTN) de Sidi Moussa, avant de s'envoler vers les États-Unis pour la dernière phase de préparation. En amont, un test majeur est déjà programmé le 3 juin à Rotterdam face aux Pays-Bas, une affiche de très haut niveau destinée à affiner les automatismes du groupe de Vladimir Petkovic.

Concernant le deuxième match du 10 juin, plusieurs pistes ont été explorées par la Fédération algérienne de football depuis plusieurs semaines. Le Honduras figurait initialement parmi les options sérieusement étudiées, mais cette piste a finalement été abandonnée par la FAF, qui a réorienté ses contacts vers d'autres sélections disponibles. Aujourd'hui, le Venezuela reste une option sérieuse. La sélection sud-américaine, classée 49e au ranking FIFA, présente un profil intéressant et un niveau de compétitivité supérieur, avec une organisation déjà bien avancée dans son calendrier estival. Elle doit disputer un match le 6 juin contre la Turquie à Fort Lauderdale (New Jersey), mais dispose encore d'une ouverture pour une seconde rencontre. Sa position dans le classement et la qualité de son effectif en font une cible prioritaire dans les discussions. L'autre candidat en lice est la Bolivie. Moins bien classée (76e au classement FIFA), elle reste néanmoins une option crédible, d'autant plus qu'elle entretient un lien particulier avec le sélectionneur Vladimir Petkovic. C'est en effet face à cette même sélection que le technicien suisse avait dirigé son tout premier match à la tête des Verts, le 22 mars 2024 au stade de Baraki, soldé par une victoire algérienne (3-2). La Bolivie n'a pour l'heure officialisé qu'un seul match de préparation, prévu le 6 juin à New Jersey face à l'Écosse. Sa fédération est donc encore à la recherche d'un second adversaire, une situation qui laisse la porte ouverte à une confrontation avec l'Algérie. Entre les deux options, le Venezuela apparaît comme la solution la plus solide sportivement, tandis que la Bolivie conserve une dimension symbolique et un calendrier compatible avec celui des Verts.

L'annonce finale est attendue dans les prochains jours, et ce qui est certain c'est que la préparation de cette étape n'aura pas été de tout repos pour la FAF : le Honduras, le Panama et le Pérou ont progressivement été abandonnées, ces deux dernières sélections ayant déjà bouclé définitivement leur calendrier de préparation. Le choix final se resserre donc autour des deux pays mentionnés.

U 17 /GHIMOUZ DÉVOILE SES 26 JOUEURS ET SES RENFORTS

LE SÉLECTIONNEUR national des U17, Amine Gimouz, a dévoilé ce jeudi 7 mai 2026 la liste des 26 joueurs retenus pour prendre part à la Coupe d'Afrique des Nations U17 2026, prévue à Rabat du 13 mai au 2 juin 2026. Sur les 26, pas oins de 15 élements évoluent en Europe, dont le defenseur Yanis Messaoudi du Milan AC et l'attaquant Mahdi Maghlout de l'Inter Milan ou encore Rayane Zidane du Bayer Leverkusen. Cette édition réunira 16 sélections et servira également de tournoi qualificatif pour la Coupe du monde U17 2026 au Qatar, à laquelle les dix meilleures équipes décrocheront leur billet. Pour rappel, le tirage au sort a versé les Verts dans le groupe D, en compagnie du Sénégal, de l'Afrique du Sud et du Ghana. La sélection nationale entamera la compétition le 14 mai prochain avec une première affiche face au Ghana, programmée à 20h00

JORDANIE :

deux cadors déclarent forfait pour la Coupe du monde

COUP DUR pour la sélection jordanienne à quelques semaines de la Coupe du monde 2026 (11 juin – 19 juillet). La Fédération jordanienne a confirmé jeudi les absences de Yazan Al-Naimat et Adham Al-Quraishi pour le rendez-vous mondial, les deux joueurs n'ayant pas réussi à se remettre totalement de leurs blessures.

Le président de la fédération, le prince Ali ben Al Hussein, a rendu hommage aux efforts fournis par les deux internationaux durant leur longue phase de récupération. Dans un message publié sur X, il a salué leur détermination à revenir à temps pour défendre les couleurs des « Nashama », tout en reconnaissant que leur état physique ne leur permettrait finalement pas de prendre part à la compétition.Victimes de blessures contractées lors de la Coupe arabe de la FIFA 2025 organisée au Qatar en décembre dernier, les deux joueurs manqueront ainsi la toute première participation de la Jordanie à une phase finale de Coupe du monde.

Malgré ces absences, les supporters gardent confiance en un effectif emmené notamment par Mousa Al-Tamari (Stade rennais), appelé à jouer un rôle majeur lors du Mondial. Logée dans un groupe particulièrement relevé, la Jordanie retrouvera l'Argentine, l'Algérie et l'Autriche. Les Jordaniens lanceront leur aventure mondiale le 16 juin face à l'Autriche, avant de défier l'Algérie le 22 juin puis l'Argentine le 27 juin.

EXPOSITION SUR L'E-PAIEMENT À OUARGLA

Plus de quinze entreprises au rendez-vous

PLUS D'UNE quinzaine d'entreprises publiques et d'associations prennent part à une exposition dédiée à la vulgarisation du E-paiement, organisée, mercredi au Centre commercial d'Ouargla.

Visant à sensibiliser le grand public sur le paiement électronique et la généralisation de la culture d'utilisation régulière des transactions numériques, l'exposition est organisée par la Chambre du commerce et de l'industrie CCI-Oasis, en coordination avec la direction du Commerce, Algérie-Poste et des institutions bancaires, en plus d'associations activant dans le domaine.

Intervenant à cette occasion, le directeur du Commerce d'Ouargla, Haroun Daoudi a mis l'accent sur la poursuite des efforts de vulgarisation de l'utilisation du E-paiement, à travers l'exploitation des moyens disponibles, pour inciter les citoyens à adopter ce type de transactions, saluant, au passage, l'adhésion croissante des entreprises publiques à cette opération.

De son côté, le représentant de la CCI-Oasis, Sadok Khelil a indiqué que cette campagne cible les différents acteurs du système commercial et financier, les consommateurs, les commerçants et les opérateurs économiques, en sus des organismes administratifs publics et des institutions bancaires.

Cette exposition a pour objectif, a-t-il expliqué, d'encourager les utilisateurs à honorer leurs factures et à régler, dans chaque espace et à tout moment leurs achats, via l'E-paiement, eu égard aux facilités offertes, en toute sécurité, par ces modes de paiement.

Selon le même responsable, le recours à l'E-paiement contribuera à développer l'efficacité de la transaction et à réduire les erreurs humaines, en plus de la facilitation du suivi de la traçabilité des dépenses et des registres financiers, le soutien du commerce électronique à travers l'exploitation de moyens de paiement fiables, contribuant à la croissance du volume des ventes et la réduction des frais de fonctionnement.

L'exposition a été appuyée par la présentation, par la société du tramway d'Ouargla « Setram », des formules d'E-paiement mises en place au profit des différentes catégories de la société, en sus de l'expérience d'Algérie-Poste qui a mis à la disposition de ses clients, commerçants et citoyens, des modules et techniques modernes d'E-paiement, sans compter les solutions innovantes via le téléphone mobile et des applications numériques.

R. R

SECTEUR DE LA SANTÉ À CONSTANTINE

Campagne de sensibilisation sur les MST

Sous le slogan « Le lavage des mains, responsabilité de tous », des journées de sensibilisation et d'information visant la prévention contre les maladies transmissibles ont été lancées mardi à travers plusieurs structures de santé relevant de l'Établissement public de santé de proximité (EPSP) d'El Khroub, dans la wilaya de Constantine, à l'occasion de la Journée mondiale de l'hygiène des mains, célébrée le 5 mai de chaque année.



A ce propos, Rabie Ouelbani, directeur de cet établissement de santé a précisé à l'APS que l'initiative s'inscrit dans le cadre des directives du ministère de la santé, visant la prévention contre la propagation d'infections et la lutte contre les maladies transmissibles, surtout avec l'approche de l'été.

Ces actions d'information de proximité, destinées aux citoyens et aux personnels de la santé, se poursuivront jusqu'au 17 mai et ciblent 6 polycliniques dont 4 situées au niveau des communes d'El Khroub, d'Ain Smara, d'Ouled Rahmoune et de la ville de Massinissa et deux autres, à la circonscription administrative Ali Mendjeli, a –t-il indiqué. Il a également rappelé que 36 structures de santé dont des polycliniques et des salles de soins, situées dans les communes d'El Khroub, d'Ouled Rahmoune, d'Ain Abid, de Ben Badis, d'Ain Smara et des villes de Massinissa et Ali Mendjeli, sont actuellement gérées par cet EPSP.

De son côté, Dr Samia Cherak, médecin généraliste praticienne à cet EPSP a mis l'accent sur « la nécessité de renforcer les campagnes de sensibilisation sur l'hygiène des mains pour éviter la propagation des maladies microbiennes et transmissibles (diarrhées, infections cutanées, entre autres) » et cela, au niveau des services administratifs, des espaces commerciaux et des établissements éducatifs.

Insistant sur le renforcement de la sensibilisation en milieu hospitalier afin d'éviter la transmission de bactéries, des parasites et des microbes aux patients, la même praticienne a appelé à l'utilisation du savon liquide, considéré comme meilleur nettoyant antibactérien et du gel hydro alcoolique, particulièrement en milieu hospitalier. A noter que ces journées de sensibilisation et de prévention sont supervisées par la direction de la santé et de la population(DSP).

R. R.

UNIVERSITÉ DE TISSEMSILT

Colloque international sur El Wancharissi

L'UNIVERSITÉ de Tissemsilt abritera les 12 et 13 mai prochains la troisième édition du Colloque international consacré au savant Ahmed Ben Yahia El Wancharissi, avec la participation de chercheurs et universitaires issus de 14 pays autour des questions liées à la cohésion sociale dans le patrimoine algérien et islamique.

Le doyen de la Faculté des lettres et des langues et président du Colloque, Miloud Guerdane a indiqué que cette rencontre scientifique, placée sous le thème « La cohésion sociale et ses référents dans le patrimoine algérien : le cas d'Ahmed Ben Yahia El Wancharissi, vers une gestion de la diversité et des différences au sein de la société algérienne et islamique », réunira des enseignants et chercheurs nationaux et internationaux.

Il a indiqué que ce Colloque vise à proposer une relecture contemporaine du patrimoine jurisprudentiel algérien, en mettant en valeur ses dimensions sociales et civilisationnelles, tout en explorant les moyens de son exploitation pour répondre à des problématiques actuelles, notamment le renforcement de la cohésion sociale et la lutte contre les formes de fragmentation. Le programme scientifique s'articule autour de plusieurs axes, dont les fondements théoriques de la cohésion sociale dans la pensée de El Wancharissi, la fatwa comme mécanisme de régulation sociale et de gestion de la diversité, ainsi que le rôle de l'école malékite dans la construction de la référence religieuse et nationale. Le savant El Wancharissi est, en effet, considéré comme l'un des principaux contributeurs à la codification et au développement du fiqh malékite en Afrique du Nord. Organisé en coordination avec le Haut conseil islamique, ce Colloque verra la participation de chercheurs, notamment de Palestine, ainsi que d'enseignants issus de plus de 30 universités algériennes, qui présenteront des communications scientifiques et prendront part à des ateliers spécialisés favorisant des débats approfondis sur le patrimoine et l'Oeuvre d'El Wancharissi. Le programme prévoit également une sortie de terrain au profit des participants vers le lieu de naissance du savant, afin de relier la recherche académique à sa dimension historique, ainsi que la découverte des sites touristiques de la région de l'Ouarsenis, notamment les forêts d'El Meddad, classées réserve naturelle, selon la même source.

R. R.

EXPOSITION PHOTOGRAPHIQUE « WUJÛD »

L'existence en miroir

L'exposition photographique « Wujûd-Existence » s'est étalée durant plus de quinze jours au Centre culturel universitaire (CCU) des Sciences humaines d'Alger, avant de tirer sa révérence ce jeudi. Une traversée dense, à la lisière du sensible et du réflexif, dans laquelle l'image devient matière à penser autant qu'à ressentir. Réunissant les œuvres de Nadine Djouama, Lucien Descoffres, Lotfi Fekih et Mohammed Kadri, cette manifestation se veut, par-delà une esthétique foisonnante, le miroir de la condition humaine.



Derrière une image de branches d'arbres se dessinant sous un soleil ardent d'après-midi, Nadine Djouama partage sa réflexion sur l'existence : « À titre personnel, je perçois en fait l'existence comme une série de choix, de directions, de cheminements compliqués et complexes tantôt choisis, tantôt imposés, guidés, au départ, par un simple instinct : survivre ». Et de poursuivre avec enthousiasme : « Ma perspective est celle de la contemplation, de la solitude, mais aussi de l'émerveillement face aux processus invisibles qui façonnent à la fois la matière et le soi ». Nadine y voit, en l'occurrence, une analogie avec la nature : « chaque branche semble suivre une trajectoire, à ce qu'il paraît…».

Une autre photographie met en scène une figure humaine, immergée dans une nature luxuriante. Elle explique, à propos de cette photo : « L'humain avance, doute, change. La lumière suggère les possibilités, alors que l'ombre évoque l'incertitude. N'empêche, en dépit de cette complexité, il est là, présent ». Avec la troisième image, Nadine tient à explorer une autre facette, celle de l'immobilité ; une statue tapie forme un tandem avec la nature : « une existence figée, observée plutôt que vécue », qui « demeure, comme une mémoire, une idée, ou une croyance, dit-elle, en contraste avec l'humain en perpétuelle évolution ». Un cliché photographique met en exergue un corbeau solitaire sur fond de ciel sombre. À ce titre, l'artiste déclare : « Le corbeau […] incarne plutôt une prise de conscience. La première leçon.

Celle qui nous rappelle que la mort n'est pas à l'extérieur de la vie, mais qu'elle en fait partie ».

Nadine présente par ailleurs dans une autre photo, « le passage du temps » et une existence, à son appréciation, « jamais linéaire : elle plie, elle casse, mais elle continue », dans la solitude. Ayant pris conscience de la finitude, vient alors l'acceptation, « il ne reste qu'une chose à faire : embrasser pleinement la vie », exprime-t-elle avec le sourire.

Dans une autre image, très intime, l'artiste ancre, au demeurant, son travail artistique dans une mémoire personnelle. « C'est un lieu chargé de nostalgie. Ma mère y contemplait l'horizon. Il y avait dans cet instant une profonde mélancolie, une solitude silencieuse », confie-t-elle. L'artiste assume l'imperfection du cliché : « cet effet légèrement flou […] reflète exactement la manière dont je l'ai vécue. J'avais les larmes aux yeux ». Avant de confier avec une grande émotion : « Je regardais ma mère… et je ressentais sa solitude ».

L'EXISTENCE COMME CONSCIENCE ET PROJET HUMAIN

Pour sa part, Lucien Descoffres avance l'idée selon laquelle l'existence trouve son origine dans la conscience du sujet ; elle ne se limite guère à une réalité biologique, à proprement parler. Dès lors, l'autoportrait s'impose, selon ses dires, comme un outil d'introspection privilégié, ce qui offre la possibilité de mettre en lumière aussi bien la solitude de l'individu que sa manière d'habiter le monde.

« Cette existence, elle a une histoire. J'aime bien croire que ce fut à l'Assekrem que Dieu créa le ciel, la terre, la lumière, et l'eau si nécessaires à la vie ». Soit une manière d'ancrer le vécu humain dans une expérience fondatrice. Cela étant dit, cette existence est aussi, selon lui, « le fruit d'attitudes créatives, celles d'accueillir l'autre, et de créer des espaces de vies », souligne-t-il, avant d'ajouter : « Pour exister ensemble, rien de plus nécessaire qu'une bienveillance partagée ! ».

Dans sa réflexion, Lucien Descoffres établit une distinction nette entre l'humain et l'animal sur le plan de la conscience. Il avance : « L'existence est foncièrement humaine du moment que l'être humain est doté de conscience ». « L'animal fait les choses par essence, se reproduire, chasser […], il est programmé pour cela ». En revanche, l'être humain se définit par sa capacité de projection : « L'homme peut faire de l'existence un projet ». Sur la base de ses observations, l'existence humaine devient subséquemment un véritable « projet de l'existence ».

Il y a lieu de noter que le travail visuel associé à cette réflexion explore des univers symboliques et historiques hétéroclites. D'autres images jouent sur l'ambiguïté perceptive : « Dans cette photo, je ne fais pas la distinction entre un insecte et une plante. Ambiguïté ». Certaines compositions s'ouvrent à des espaces plus abstraits.

Ayant donné des représentations dans de nombreux pays, le danseur professionnel de Bharatanatyam, Saju George, se produit, pour la première fois, à Paris, plus précisément à Saint-Denis, une performance capturée dans l'un de ses clichés. À l'aube de sa grille de lecture, Lucien affirme : « Le danseur fait du mouvement un geste d'accueil ». La portée spirituelle de cette démarche est mise en avant : « La photo de ce danseur exprime l'accueil, un des aspects de la vie de Jésus ».

Une photo floue représente le hasard, la fête à travers des jeux de lumières, à l'image des feux d'artifice. À ce titre, l'artiste fait savoir : « Je ne me souviens pas quand j'ai pris cette photo, c'est dans un jardin, […] La lumière n'est pas structurée, le hasard de l'instant ».

Avec, en toile de fond, le Musée des civilisations de l'Europe et de la Méditerranée (Mucem), situé à Marseille, on voit aussi une photo qui comporte des formes géométriques assez impressionnantes avec des reflets et des gens qui marchent à travers les reflets. « On se demande pourquoi on marche », interroge-t-il, « cela invite à la réflexion ». Qui plus est, « c'est de l'improvisation. On ne sait pas si c'est la mer qui est dans le reflet ».

De son côté, Lotfi Fekih livre une réflexion sur l'existence par le truchement de son objectif, chaque image devenant porteuse de sens et de mémoire. « Pour moi, exister ce n'est pas simplement être là, c'est regarder le monde autrement », affirme-t-il d'emblée. Au moyen de la photographie, il dit avoir appris à capter « les plus belles choses […] souvent celles qu'on ignore », évoquant ces instants fugaces, « un geste rapide, une lumière qui tombe bien, un visage perdu dans ses pensées ». « Je prends des photos […] pas pour montrer, mais pour retenir, […] pas pour impressionner, mais pour comprendre », explique-t-il. Chaque cliché devient de la sorte « une preuve que l'instant a compté », souligne-t-il, une façon de « donner une seconde vie à ce que les autres oublient ».

Dans sa conception, il tend à placer la raison et le savoir au fondement de toute chose, s'appuyant sur la célèbre formule de René Descartes : « Cogito, ergo sum » (« Je pense, donc je suis »). À cette démarche rationnelle vient se greffer une dimension spirituelle. Au regard d'une image d'un homme en prière, il explique : « une fois le front à terre, on se rend compte que notre existence est reliée directement à Dieu ». Un moment où, dit-il, « rien ne compte vraiment ». Qui plus est, son regard s'étend à l'architecture et au temps qui passe. Il insiste donc sur une nostalgie « d'une époque où les gens prenaient leur temps ». Dans la même veine, l'image d'une horloge floue dans une gare symbolise, à ses yeux, « la fuite des secondes » et « les gens qui vivent à mille à l'heure ».

Tandis que la scène d'enfants face au coucher du soleil incarne « l'espoir et l'insouciance », avec la conviction « qu'un lendemain sera meilleur qu'aujourd'hui », la silhouette d'un vieil homme marchant vers la lumière symbolise, selon ses dires, « le cheminement de la vie » et rappelle que « nous sommes tous de passage ».

Interrogé sur sa démarche, Kadri Mohammed définit sa vision de l'existence de la sorte : « Pour moi, l'existence est bien plus que le simple fait d'être : exister, c'est ressentir. C'est embrasser à la fois la lumière et l'ombre, le poids et la légèreté, le désir et le manque, la souffrance et la satisfaction. C'est avancer malgré l'absurdité apparente de la lutte ». Et de préciser : « À travers mon art, j'essaie donc d'exprimer cette réalité complexe ; nous sommes tous des fragments d'histoires, tous en quête de sens, tous en mouvement, cherchant à vivre pleinement ».

Le photographe met l'accent surtout sur le lien à l'autre dans la construction de l'existence : « À mon sens, cette existence nécessite aussi l'autre. Sans l'autre, il n'y aurait ni amour, ni haine, ni justice, ni manque… rien à ressentir, rien pour donner un sens à la vie. Si la solitude absolue existait, l'existence deviendrait vide. Même la mort de l'Autre nous rappelle notre propre finitude. Ainsi, L'autre existe, donc j'existe ».

Il revient sur son choix esthétique du noir et blanc : « Alors pourquoi le noir et blanc ? Parce qu'il n'est pas l'absence de couleur, mais la présence du sens. Je l'ai choisi parce qu'il concentre l'attention sur l'émotion, sans distraction ».

TRAVAIL, SURVIE ET DIGNITÉ DES INVISIBLES

Interrogé sur son œuvre « Labor and Survival | Travail et Survie », l'artiste répond : « Pour moi, le lien entre travail et survie est presque indissociable, c'est souvent une nécessité brute, presque instinctive. Parfois, c'est ce qui permet de continuer, de tenir ». Dans sa collection, Mohammed Kadri met en scène des personnes modestes, un leitmotiv qui traverse l'ensemble de son travail : « Pour moi, ce sont eux qui portent la réalité la plus brute. Ils représentent bien souvent la majorité, même si je ne généralise pas. On a tendance à se concentrer sur des vies extraordinaires, à mettre en lumière ce qui sort de l'ordinaire, ce qui impressionne, ce qui fascine. Mais les gens modestes ont, eux aussi, une histoire singulière et profonde, qui pourrait tenir dans un film ou un roman. Simplement, ils n'ont pas toujours la possibilité ni la chance de la raconter ».

« C'est pour cela que je cherche à poser la lumière sur eux. Leur quotidien n'est pas mis en scène, il n'est pas idéalisé, il est fait de gestes simples, répétés, souvent invisibles », confie-t-il, avant de préciser : « Ils n'ont pas toujours le luxe de choisir ni même de questionner. Ils avancent, ils travaillent, ils tiennent debout malgré tout. Et c'est dans cette simplicité apparente que je trouve une profondeur immense ».

Khalil Aouir



www.jeune-independant.net
Fondé le 28 mars 1990
QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION

Maison de la Presse
Tahar-Djaout
1, rue Bachir-Attar,
Place du 1er-Mai
16016 Alger

Tél. :
(020) 06.44.02
(070 25.19.19
Fax : (020) 06.38.26

Edité par la SARL Groupe Presse et Communication au capital de 9 764 000 DA
*****

Gérant
ALI MECHERI
Directeur de la publication
BOUDJEDRI TAHAR
(KAMEL MANSARI)
*****

IMPRESSION
SIMPRAL
******

PUBLICITÉ
Régie pub JI
Tél. : (021) 66.26.13
Fax : (021) 66.06.10
jeuneindependant@yahoo.fr
CONTACTEZ AUSSI
ANEP
« POUR VOTRE PUBLICITE S'ADRESSER A : L'Entreprise Nationale de communication, d'Edition et de Publicité » Agence ANEP 01, Avenue Pasteur Alger.

Téléphone : (020) 05.20.91
(020) 05.10.42
Fax: (020) 05.11.48
(020) 05.13.45
(020) 05.13.77
E-mail: agence.regie@anep.com.dz
programmation.regie@anep.com.dz
agence.oran@anep.com.dz
agence.annaba@anep.com.dz
agence.ouargla@anep.com.dz
agence.constantine@anep.com.dz
******

BUREAUX RÉGIONAUX

• Annaba
3, rue Ibn Khaldoun, Annaba
Mob. :
(0662) 18.41.81
Fax :
(038) 80.20.36

• Tizi Ouzou
6, rue Capitaine Si Abdallah
15 000
Tizi Ouzou
Tél. :
(026) 22.95.62
Fax : (026) 22.95.62

• Constantine
Maison de la persse Ahmed Taâkoucht,
Constantine
Tél-Fax :
(031) 66.32.64

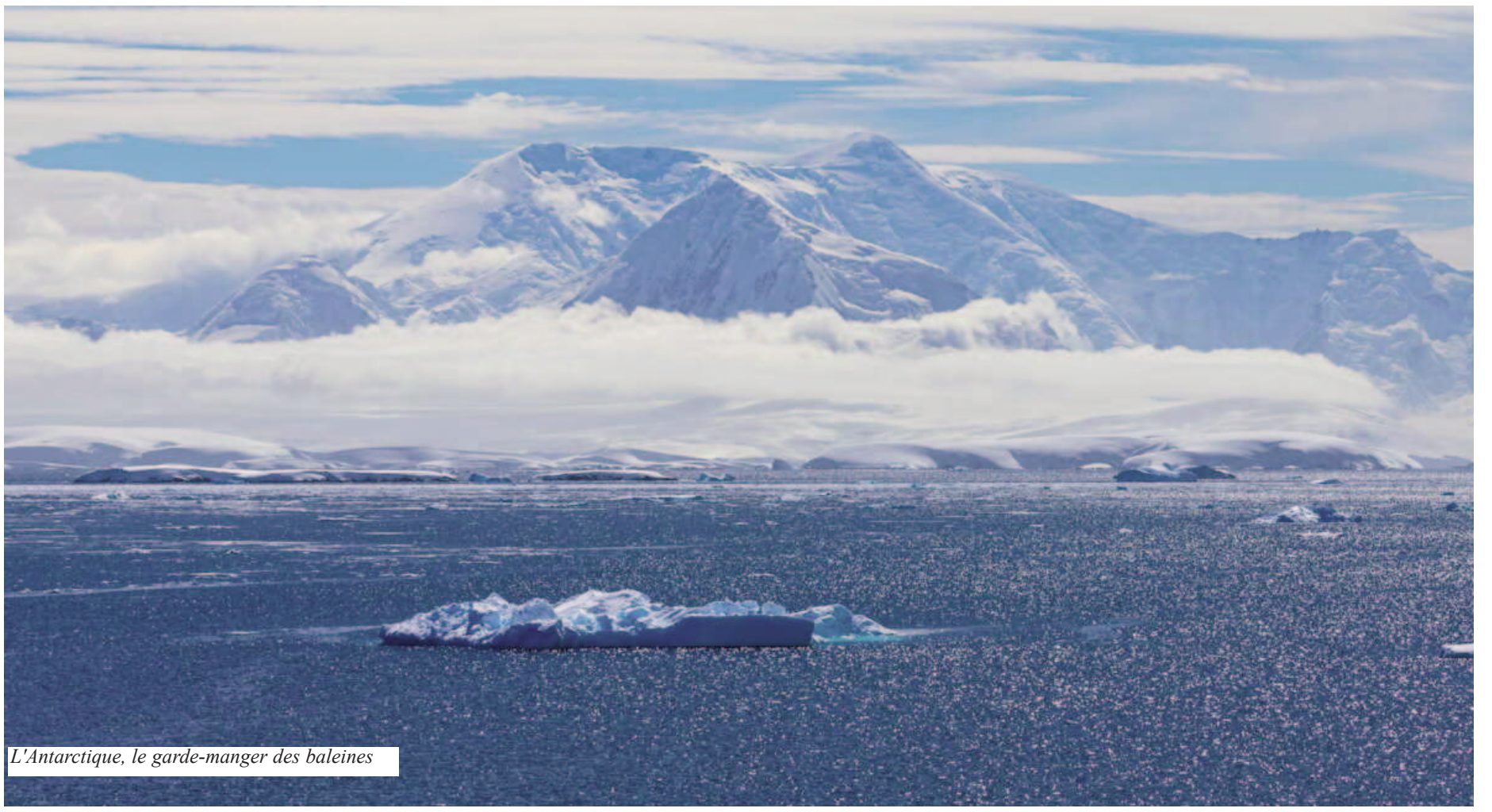
• Bejaïa
Bejaïa : Centre Commercial SABRACHOU, Quartier Sghir
Bureau N° 10
N° Tél :
034-12-66-21
Email : ljibejaia@yahoo.fr

• TipasaB.P. 66-A
42 000 Tipasa
Tél. :
(024) 43.60.26

© 1990-2024

Jeune-Indépendant. Tous droits réservés. Reproduction partielle ou totale, par quelque procédé que ce soit, interdite sans autorisation expresse de la Direction.
Les documents remis, envoyés ou électroniquement transmis au journal ne sont pas retournés et ne peuvent faire l'objet d'aucune réclamation, sauf accord écrit préalable.

La mystérieuse histoire des montagnes cachées sous la glace de l'Antarctique



L'Antarctique, le garde-manger des baleines

Les roches les plus anciennes des monts Transantarctiques portent l'empreinte d'un monde disparu, antérieur à la formation même de cette imposante chaîne. Selon des scientifiques américains, ce paysage aurait été façonné au fil du temps par des forces tectoniques et climatiques.

Dans les profondeurs glacées de l'Antarctique sommeillent des montagnes oubliées, vestiges d'un passé géologique tumultueux que la science commence à peine à décrypter. Une équipe de chercheurs américains vient de mettre au jour l'histoire méconnue des monts Transantarctiques, une chaîne montagneuse de 3 500 kilomètres de long, dont les origines remontent à des centaines de millions d'années, explique le site Interesting Engineering. "Ce que nous avons découvert remet en question notre vision de l'évolution du continent", affirme le géologue Timothy Paulsen de l'Université du Wisconsin à Oshkosh, co-auteur de l'étude avec le spécialiste en thermochronologie Jeff Benowitz de l'Université du Colorado à Boulder. Sous le plateau polaire immobile, c'est la chronologie de tout un enchevêtrement d'événements survenus durant diverses périodes glaciaires, qui refait surface.

Des transformations topographiques

Pour en apprendre davantage sur la chaîne transantarctique et ses mouvements, les chercheurs ont commencé par analyser la chimie interne de roches ignées provenant de leur socle. Vieilles de centaines de millions d'années, ces dernières forment une frontière physique et géologique entre la croûte stable de l'Antarctique de l'Est et la zone tectonique active de l'Ouest.

En reconstituant l'évolution température-temps de ces roches, ils ont identifié plusieurs cycles d'édification et d'érosion de montagnes, témoins d'un passé tectonique intense. Plus surprenant encore, ces épisodes de soulèvement et de désagrégation semblent coïncider avec d'importantes réorganisations des plaques tectoniques autour du continent.

Une intrigante influence sur le relief et le climat

Les données apportent également la preuve supplémentaire de l'existence d'une période glaciaire majeure il y a environ 300 millions d'années.

Ces événements ont modelé un relief complexe sous la glace, influençant probablement les cycles glaciaires ultérieurs. "Nos résultats suggèrent que les roches de base des monts Transantarctiques ont connu plusieurs phases de construction de montagnes suivies d'érosion, effaçant localement les strates les plus anciennes", précise Timothy Paulsen. Au-delà du simple intérêt géologique, cette découverte éclaire les mécanismes qui ont façonné le paysage moderne de l'Antarctique. Le lien entre tectonique, relief et climat pourrait aider à mieux comprendre l'évolution des calottes glaciaires et leur impact sur les océans.

Stocker l'électricité, la nouvelle ruée vers l'or des traders européens

DEPUIS quelques années, les prix de l'électricité se retrouvent parfois négatifs. Une situation qui ne plaît pas aux fournisseurs, mais qui pourrait profiter aux traders spécialisés dans l'énergie.

Un record a déjà été battu cette année. La France a déjà accumulé 368 heures de prix négatifs de l'électricité depuis le début de l'année, annoncent Les Echos. C'est plus que sur toute l'année 2024. Cela signifie que, sur toutes ces heures, la production d'électricité a dépassé la demande. Et ce phénomène est de plus en plus fréquent, en France comme dans le reste de l'Europe. Certaines entreprises y voient un moyen de faire du profit.

Selon Bloomberg, certains groupes de traders ont décidé de créer des batteries capables de stocker l'énergie non utilisée pour éviter les prix négatifs aux fournisseurs d'électricité et leur permettre de racheter l'énergie lorsque le besoin revient. Un secteur d'avenir, puisque l'une des raisons qui expliquent le trop-plein d'électricité produite par rapport à la demande est la part de plus en plus importante des énergies renouvelables.

Stocker l'énergie permettrait d'éviter quelques émissions de gaz à effet de serre S'il existe déjà quelques batteries de stockage en Europe, il en faut des "milliards" de plus pour contourner le problème des prix négatifs, souligne Russel Hardy, PDG de Vitol et intéressé par le secteur. La britannique Castleton Commodities International (CCI) est la plus avancée. L'entreprise a déjà acquis des batteries dans les régions les plus fortes en énergie renouvelable ces trois dernières années et prévoit d'investir entre 600 millions et 1 milliard de dollars dans des sites de stockage d'ici 2027. "La tactique, c'est d'avoir le plus d'emplacements de stockage et de batteries à plusieurs endroits pour que ce soit rentable", explique Arie Pilo, le responsable des investissements chez CCI. Les entreprises spécialisées dans le trading d'énergie, qu'elles soient fossiles ou renouvelables, vantent également le côté écologique de leur démarche. Si l'énergie est stockée quelque part, il n'y aura plus forcément besoin de mettre les centrales en marche pour quelques watts nécessaires.

Quelques obstacles subsistent face aux traders d'électricité

Toutefois, pour que ce marché fonctionne et fleurisse, notamment en France, il faudrait une refonte du système et la libéralisation du marché de l'électricité partout en Europe. Tous les pays et fournisseurs sont-ils prêts à donner l'accès au réseau électrique à des traders ? Rien n'est moins sûr. Autre obstacle de taille : il faut trouver la place pour installer les batteries, qui ressemblent à de gros containers, à plusieurs endroits d'Europe. Et le prix des batteries elles-mêmes pourrait fortement augmenter. Les entreprises qui se sont déjà positionnées sur le sujet ont l'avantage de ne pas les avoir payées cher.

Fraîcheur sans clim: quand les savoir-faire ancestraux inspirent l'architecture face au climat

FACE aux canicules à répétition, architectes et urbanistes redécouvrent les savoir-faire ancestraux qui rafraîchissaient naturellement les habitations. Pergolas fleuries en Provence, patios ombragés espagnols, carbets amérindiens... Ces structures traditionnelles sont très utiles pour se protéger du soleil et apporter un peu de fraîcheur, et intéressent de plus en plus les architectes en quête de solutions face au réchauffement climatique. "Il y a vraiment beaucoup d'exemples très intéressants" issus du passé pour rendre l'habitat plus confortable en cas de fortes chaleur, estime Cristiana Mazzoni, architecte et urbaniste à Paris.

Professeure à l'Ecole nationale supérieure d'architecture de Paris-Belleville, elle a étudié l'architecture le long des anciennes Routes de la soie, qui traversent le continent asiatique de la Chine jusqu'au bassin méditerranéen, et particulièrement les "maisons à cour, patio ou loggia".

Dans une cour intérieure, "c'est l'ombre et la végétation qui apportent de la fraîcheur et, comme elle est construite dans l'épaisseur du bâtiment", les rayons du soleil ne chauffent pas directement les murs. "Souvent, il y a une fontaine ou un puits qui ramène l'eau des profondeurs, ce qui amène encore plus de fraîcheur", détaille Cristiana Mazzoni. Ces cours intérieures sont caractéristiques des riads marocains, des maisons romaines (domus), des palais vénitiens, ou encore des demeures ottomanes à hall central couvert.

Voici les 30 meilleurs agents d'IA du moment pour les pros

Une poignée d'entre eux font la une des journaux, mais de nombreux agents spécifiques à certaines fonctions sont à la disposition des développeurs et des utilisateurs. La dernière étude du MIT explore l'écosystème plus large des agents.



Points clés à retenir sur les agents d'IA pour les pros
Le MIT a publié une liste des meilleurs agents IA et de leurs fonctionnalités
La majeure partie concerne les flux de travail en entreprise
La recherche et la synthèse d'informations constituent le principal cas d'utilisation.

Quels sont les agents autonomes ou semi-autonomes qui ont le plus d'impact sur le monde du travail ces derniers temps ?

Certains agents font la une de l'actualité. Mais il existe un certain nombre d'agents spécifiques à certaines fonctions qui sont à la disposition des développeurs et des utilisateurs.
Le CSAIL du MIT, le laboratoire universitaire dédié à la recherche en IA, a entrepris d'identifier et de documenter le contexte et les capacités de ces agents. Il détaille ses conclusions dans son dernier AI Agent Index.
Quelles sont les fonctionnalités et l'origine des principaux agents ? Les chercheurs constatent que les interfaces sont les plus répandues. Elles devancent de peu les plateformes de workflow d'entreprise. L'étude met également en évidence les risques communs à ces outils.
Les agents répertoriés dans l'index du MIT
L'étude recense les solutions leaders du marché actuel :

Anthropic Claude / Claude Code
Google Gemini / Gemini CLI
Manus AI
OpenAI ChatGPT / ChatGPT Agent / Codex / AgentKit
Perplexity
Alibaba MobileAgent
ByteDance Agent TARS
Perplexity Comet
IBM watsonx Orchestrate
Microsoft 365 Copilot
SAP Joule Studio
Salesforce Agentforce
ServiceNow AI Agents

Les trois catégories majeures d'agents

Les chercheurs du MIT identifient trois segments distincts selon l'usage métier :

1. Agents de workflow d'entreprise
Ces plateformes intègrent des fonctionnalités d'agent pour automatiser les tâches commerciales complexes.
Microsoft 365 Copilot et ServiceNow Agent illustrent parfaitement cette catégorie qui regroupe 13 systèmes sur les 30 analysés.

2. Applications de chat avec outils agents
Cette catégorie comprend principalement des interfaces de chat avec un accès étendu à des outils tiers.

On y trouve des agents de codage comme Claude Code.
Des produits plus larges comme Manus AI et ChatGPT Agent intègrent aussi ces capacités.

3. Agents basés sur un navigateur
L'interface principale de ces 5 systèmes est un navigateur ou un ordinateur. Leurs outils d'interaction sont particulièrement étendus.
"Ils se distinguent des agents de chat dotés de capacités de recherche sur le web, qui effectuent principalement des recherches et des synthèses. Les agents basés sur un navigateur présentent des risques plus élevés en raison de leur exécution en arrière-plan, des déclencheurs d'événements et des transactions directes" notent les chercheurs du MIT.
Perplexity Comet, ChatGPT Atlas et ByteDance Agent TARS figurent dans cette liste.

Recherche et automatisation : les usages dominants

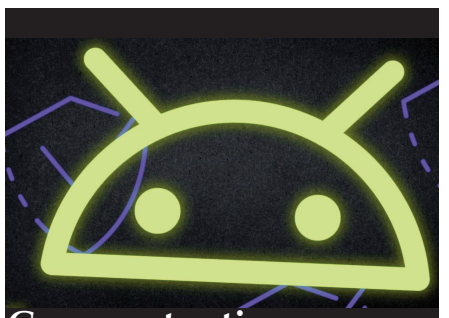
Les cas d'utilisation se concentrent sur des besoins de productivité immédiats :
Recherche et synthèse : concerne 12 agents sur 30, incluant les assistants grand public et pro.
Automatisation des flux : 11 agents ciblent les RH, la vente, l'assistance et l'informatique.
Interfaces graphiques : 7 modèles gèrent le remplissage de formulaires et les réservations.

Une autonomie à géométrie variable

Les niveaux d'autonomie varient considérablement selon l'architecture logicielle. Les assistants de chat affichent le niveau le plus faible. Ils fonctionnent par interactions successives. Anthropic Claude, Google Gemini et OpenAI ChatGPT attendent systématiquement la prochaine instruction humaine.
À l'inverse, les agents de navigateur limitent les interventions en cours d'exécution. Perplexity Comet exécute ses tâches de manière autonome après l'instruction initiale.
"Une fois la requête envoyée, les utilisateurs ne peuvent pas facilement intervenir ou diriger l'agent jusqu'à ce qu'il ait terminé" note l'étude.
Les plateformes d'entreprise adoptent une approche hybride. Les utilisateurs configurent manuellement les déclencheurs et les garde-fous lors de la conception. Une fois déployés, ces agents fonctionnent de manière autonome. Ils s'activent lors d'un nouvel e-mail ou d'une modification de base de données.
Glean, Google Gemini Enterprise, IBM watsonx et Microsoft 365 Copilot utilisent ce modèle de fonctionnement.

Sécurité : la validation humaine reste la norme

Certaines offres pour développeurs imposent une confirmation explicite pour les opérations sensibles. C'est le cas pour la modification de fichiers ou l'exécution de commandes système.
Des agents comme ChatGPT Atlas ou Opera Neon proposent un "mode surveillance". Ce dispositif permet un contrôle en temps réel des actions critiques.
Enfin, l'étude souligne une forte concentration géographique : les développeurs se situent presque exclusivement aux États-Unis et en Chine.



Comment activer Extend Unlock sur votre téléphone Android

Le déverrouillage étendu (Extend Unlock) est une de ces fonctionnalités cachées que tous les utilisateurs Android apprécieront une fois qu'ils l'auront essayée.

AUPARAVANT, cette fonction s'appelait Déverrouillage intelligent. En 2023, Google l'a renommée Extend Unlock ou déverrouillage étendu, et cette option de sécurité est bien plus performante que la précédente.Comme son nom l'indique, elle maintient votre appareil lorsque vous le tenez en main, près de chez vous (ou d'un autre lieu sûr), ou lorsque votre montre ou un autre appareil de confiance est à proximité. Vous pouvez configurer Extend Unlock pour qu'il prenne en compte une ou plusieurs de ces options.

Comment activer le déverrouillage étendu

Ce dont vous aurez besoin : Un mobile sous Android 14 ou une version ultérieure du système d'exploitation.
Ouvrez les Paramètres La première chose à faire est d'ouvrir l'application Paramètres. Vous pouvez le faire en appuyant sur Paramètres dans le tiroir d'applications, ou en déroulant deux fois le panneau de notifications et en appuyant sur l'icône d'engrenage en bas à droite.

Accédez à Extend Unlock

Vous trouverez Déverrouillage étendu dans Sécurité et confidentialité > Sécurité et confidentialité renforcées > Extend Unlock. Après avoir appuyé sur cette option, votre code PIN vous sera demandé.

Android : 7 choses à faire pour protéger votre vie privée

Activez les fonctionnalités souhaitées
Sur la page Extend Unlock, appuyez sur l'option souhaitée, puis activez-la.
Pour la détection sur le corps, vous pouvez l'activer ou la désactiver. Pour les lieux de confiance, vous pouvez l'activer, puis ajouter un lieu.
Pour les appareils de confiance, vous pouvez l'activer et sélectionner l'appareil que vous souhaitez utiliser comme appareil de confiance.
Une fois ces opérations effectuées, l'appareil restera déverrouillé tant qu'au moins une des conditions est remplie. Même si l'écran de votre téléphone semble verrouillé, il ne l'est pas. Glissez votre doigt vers le haut et voilà ! Vous y avez accès.

Un seul bémol

J'apprécie beaucoup Extend Unlock, mais je dois faire attention. Je porte toujours ma Pixel Watch. Si je suis en public et que ma montre est près de mon téléphone, ce dernier restera déverrouillé. C'est pourquoi je n'utilise pas l'option « Appareils de confiance ». Je préfère activer la détection sur soi et les lieux de confiance.

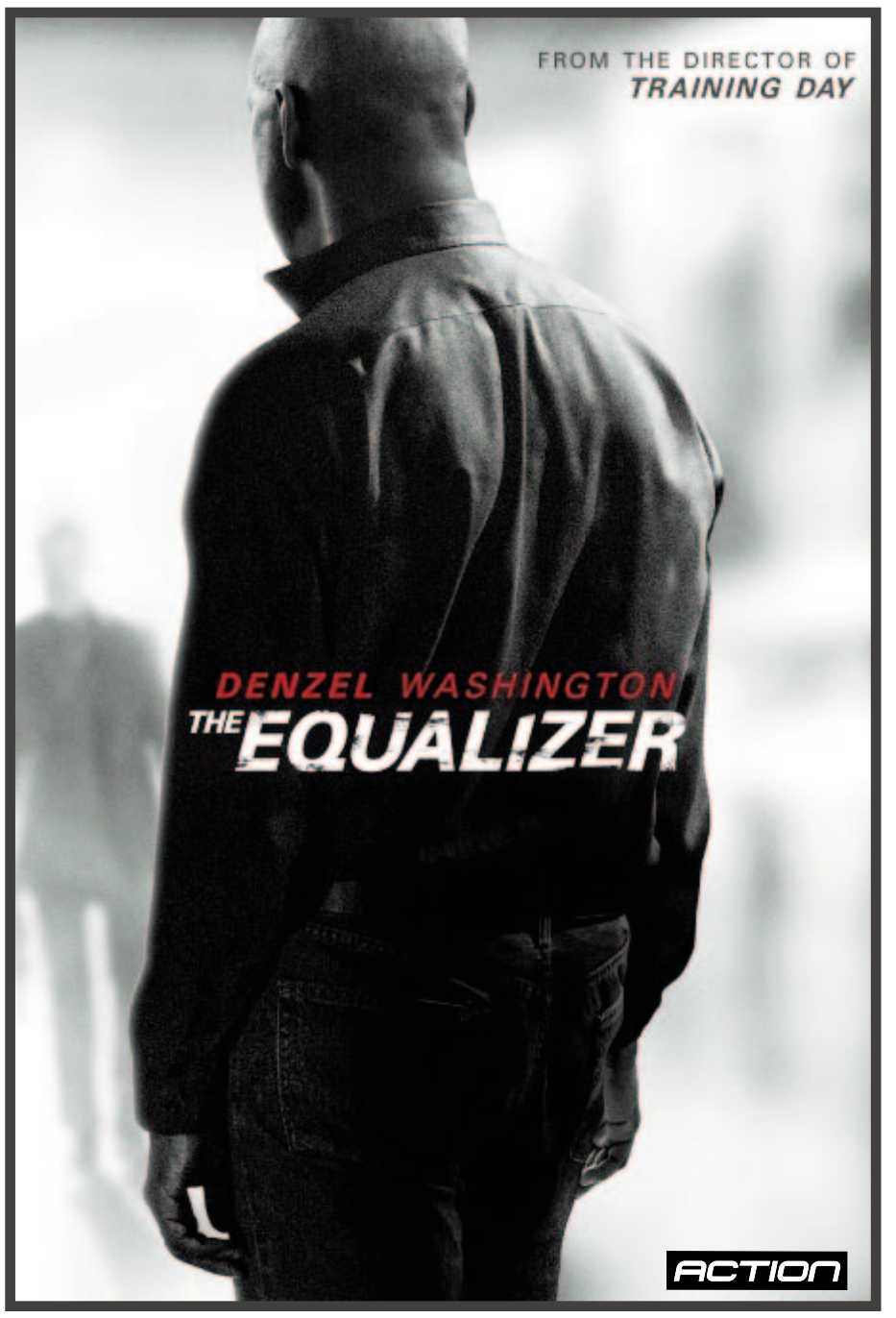




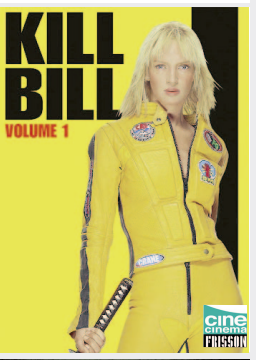


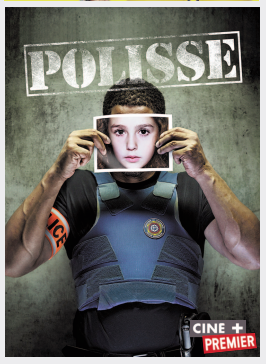






JEUNE INDEPENDANT









télévision

PROGRAMME DU JOUR

21h00 Divertissement - 2026 — TF1
The Voice, la plus belle voix

21h00 Jeu - 2025 — France 2
Qui restera dans la lumière ?

21h00 Jeu - 2026 — M6
Les traîtres

21h00 Rugby — CANAL+
Rugby : Top 14

21h25 Série humoristique — W9
France - 2025
La petite histoire de France

20h55 Film d'action — CINE+ FRISSON
Etats-Unis - 2003
Kill Bill Volume 1

21h05 Série d'action — 6ter
Etats-Unis - 2020
MacGyver

21h00 Drame - 2011 — CINE+ PREMIER
Polisse

21h00 Rallye : WRC, Rallye du Portugal — CANAL+ SPORT
Championnat du monde des rallyes.

21h00 Film d'action Japon - Etats-Unis 2025 — CINE+ CINEMA
Back to Business

20h50 Film d'aventures — CANAL+ family
Etats-Unis - Espagne 2015
Au coeur de l'océan

21h15 Série policière — TMC
Etats-Unis - 2016
New York Unité Spéciale

21h00 la chaine ACTION



Thriller (Etats-Unis 2019)

The Poison Rose

Carson Phillips (John Travolta), ancien quarterback star devenu détective privé à Los Angeles, y revient contrainte et force, vingt ans après avoir tourné le dos à son passé. Un passé fait de gloires sportives avortées et d'un amour abandonné, celui de la mystérieuse Jane, dont le souvenir hante encore les ruelles de cette cité portuaire rongée par la corruption. Cette fois, c'est une affaire qui le ramène : une cliente, inquiète du silence de sa tante, l'implore de retrouver sa trace.

22h30

Film d'action (Etats-Unis 2014)

Equalizer

Robert McCall (Denzel Washington) est un homme apparemment ordinaire, menant une vie tranquille en tant qu'employé dans une entreprise de vente de meubles. Ce vétéran des forces spéciales, marqué par un passé mystérieux, a choisi de vivre en retrait, loin des conflits. Sa routine est bouleversée lorsqu'il croise le chemin de Teri (Chloë Grace Moretz), une jeune fille en difficulté, victime de la mafia russe. En apprenant que cette adolescente est piégée dans un monde de violence et d'exploitation, McCall ne peut rester passif.

HORAIRES DES PRIÈRES

ANNABA					
Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
03:37	12:25	16:14	19:25	21:02

CONSTANTINE				
Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
03:43	12:30	16:18	19:28	21:04

ALGER				
Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
03:59	12:44	16:31	19:42	21:17

OUARGLA				
Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
04:06	12:35	16:15	19:25	20:54

CHLEF				
Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
04:05	12:51	16:38	19:49	21:25

MOSTAGANEM				
Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
04:11	12:56	16:43	19:53	21:28

ORAN				
Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
04:15	12:59	16:46	19:56	21:31

LE JEUNE
INDÉPENDANT

N° 8487 – SAMEDI 9 MAI 2026

www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

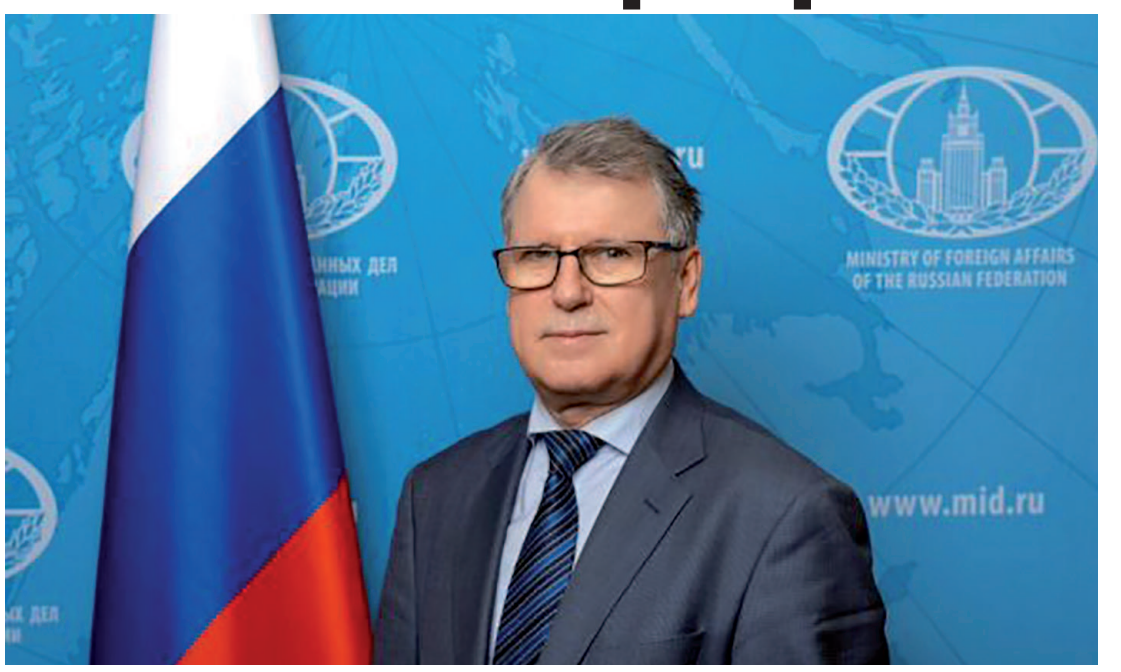
Meteo

	Maximales	Minimales
Alger	29°	15°
Oran	21°	15°
Constantine	30°	13°
Ouargla	41°	27°

LA PRÉSERVATION DE LA MÉMOIRE HISTORIQUE

Un pont entre nos peuples

A l'occasion du 81e anniversaire de la Victoire dans la Grande Guerre patriotique, S.E.M. Alexey Solomatine,, ambassadeur de la Fédération de Russie en Algérie, livre une réflexion poignante sur la signification du 9 mai.



Par Alexey Solomatine (*)

Bien plus qu'une commémoration militaire, cette date sacrée est le symbole du sacrifice ultime de 27 millions de citoyens soviétiques face à la barbarie nazie. Dans cette contribution exclusive, le diplomate souligne l'importance vitale de préserver la vérité historique contre toute tentative de réécriture. Il établit également un parallèle vibrant avec l'Algérie, une nation qui, par son propre combat héroïque pour la liberté, partage avec la Russie ce respect sacré pour la mémoire des martyrs. Le 9 mai est pour la Russie une fête particulière et sacrée. Pour des millions de personnes, le Jour de la Victoire n'est pas seulement une date mémorable du calendrier, mais une histoire personnelle. La Grande Guerre patriotique a été une tragédie nationale qui a touché chaque famille. Pour nous, c'est une fête «des larmes aux yeux». Le souvenir de l'exploit héroïque de nos ancêtres se transmet de génération en génération. 81 ans plus tard, nous sommes toujours conscients à quel prix la paix a été obtenue.

Lorsque nous déposons des gerbes devant les monuments à la mémoire des défenseurs qui ne sont pas revenus de la guerre, que nous défilons au son des chants de l'époque de la guerre, les portraits de nos grands-pères et arrière-grands-pères en main, dans le cadre de la marche commémorative «Le Régiment immortel», que nous rendons hommage à ceux qui ont défendu l'indépendance de la Patrie au prix de leur vie, nous ne nous contentons pas d'honorer leur mémoire : nous nous opposons à toute tentative de déformer la vérité historique. Nous voulons faire en sorte que l'exploit des millions de soldats de l'Armée Rouge, qui ont sauvé le monde il y a 81 ans, n'ait pas été vain. Notre responsabilité envers le passé et l'avenir est d'empêcher que cette terrible tragédie ne se reproduise. La Seconde Guerre mondiale a été la plus cruelle et la plus sanglante de toute l'histoire de l'humanité. Elle a touché plus de 60 pays et plus de 80 % de la population mondiale. Les combats ont directement concerné plus de 40 États et se sont déroulés sur les territoires de l'Europe, de l'Asie et de l'Afrique, ainsi que sur tous les océans. Cependant, c'est sur le front de l'Est que se sont déroulées les batailles les plus importantes et les plus acharnées. La défaite du nazisme – quoi que l'on tente de prouver aujourd'hui –, c'est l'Union soviétique, ses peuples et l'Armée Rouge qui y ont apporté la contribution principale et décisive.

Notre pays multiethnique a subi des pertes sans précédent : plus de 27 millions de personnes. Ce chiffre est difficile à imaginer : derrière lui se cachent non seulement le sort de soldats, mais aussi celui de millions de civils dont la vie a été fauchée par la guerre.

Tout cela témoigne de l'ampleur effroyable de la tragédie du peuple soviétique. Les actes criminels de l'Allemagne nazie ne sont rien d'autre qu'un génocide et le crime le plus sanglant contre l'humanité de l'histoire mondiale.

Le 19 avril, la Russie a célébré pour la première fois la Journée de commémoration des victimes du génocide du peuple soviétique, perpétré par les nazis et leurs complices pendant la Grande Guerre patriotique. Les nazis ont systématiquement exterminé l'ensemble de la population multiethnique de notre pays, sans distinction d'appartenance ethnique, raciale ou religieuse. Notre devoir envers nos ancêtres est de ne pas laisser tomber dans l'oubli ces crimes imprescriptibles. Pour l'Algérie, la question de la mémoire historique revêt une importance particulière. L'histoire de ce pays est celle d'une lutte pour l'indépendance, pour le droit de tracer sa propre voie, pour la liberté et la dignité. La mémoire des victimes de cette lutte reste un élément essentiel de l'identité nationale et de la conscience collective. C'est précisément dans ce respect de la mémoire que nos peuples se ressemblent. Nous sommes unis par la compréhension de la valeur de la vie humaine et de la responsabilité de préserver la vérité sur le passé. Cela a constitué le fondement des relations si chaleureuses et amicales entre nos pays.

La mémoire peut être comparée à un pont qui relie les époques et les peuples. Elle nous aide à voir dans l'histoire de l'autre non pas quelque chose d'étranger, mais quelque chose de proche et de compréhensible.

Aujourd'hui, m'adressant aux lecteurs algériens, je tiens à souligner que préserver la mémoire, c'est contribuer à l'avenir. Car c'est ainsi que nous préservons l'humanité, et, par conséquent, le fondement de la paix et de la confiance mutuelle.

(*) Ambassadeur de la Fédération de Russie en Algérie

DÉCLARATION COLLECTIVE DE CANDIDATURE POUR LES LÉGISLATIVES

Dépôt de 11 dossiers de auprès de l'ANIE

LE NOMBRE de dossiers de déclaration collective de candidature déposés auprès de l'Autorité nationale indépendante des élections (ANIE), dans le cadre des élections législatives prévues le 2 juillet prochain, a atteint 11 sur un total de 1 427 dossiers retirés à l'intérieur du pays et 22 dossiers à l'étranger, selon un bilan préliminaire publié jeudi par l'ANIE. Concernant le retrait des dossiers de déclaration collective de candidature pour les circonscriptions électorales à l'intérieur du pays, le nombre total de dossiers retirés a atteint «1.427 dossiers à travers 69 wilayas, dont 1.174 dossiers pour des listes parrainées par 36 partis politiques, un dossier pour une liste parrainée par plus d'un parti politique (alliance) et 252 dossiers pour des listes libres», a précisé la même source. Le nombre total de formulaires de signatures individuelles retirés a atteint «un million sept cent quarante-quatre mille deux cent vingt-neuf (1 744 229) formulaires», ajoute le bilan. S'agissant de la circonscription électorale à l'étranger, le nombre total de dossiers de déclaration collective de candidature retirés a atteint «22 dossiers à travers 5 zones géographiques, dont 21 dossiers sous le parrainage de 15 partis politiques et un dossier au titre d'une liste libre». Quant au dépôt des dossiers de déclaration collective de candidature, le nombre total de dossiers déposés a atteint 11 , dont 9 sous le parrainage de 4 partis politiques et 2 au titre de listes libres. Dans le même contexte, l'ANIE a rappelé que «le dernier délai pour le dépôt des dossiers de déclaration collective de candidature est fixé au lundi 18 mai 2026 à minuit (00h00), heure locale».

S. N.

COMMÉMORATION DES MASSACRES DU 8 MAI 1945

Un devoir entre transmission et préservation

LE MINISTRE des Moudjahidine et des Ayants-droit, Abdelmalek Tacherift, a assuré jeudi à Sétif que la mémoire nationale constitue un moteur fondamental de l'édification de la nation, appelant notamment les jeunes générations à s'approprier l'histoire du pays pour mieux construire son avenir. C'est ce qu'a indiqué un communiqué du ministère. Présidant les cérémonies officielles de la Journée nationale de la Mémoire, Tacherift, a mis en avant la dimension symbolique et historique de cette commémoration en soutenant que les jeunes devraient «se consacrer à la construction de l'avenir en faisant de la mémoire nationale un moteur de développement et d'édification d'un avenir radieux». Dans une allocution prononcée en présence du wali de Sétif Mustapha Limani, des autorités locales civiles et militaires, ainsi que de représentants de la famille révolutionnaire et de la société civile, le ministre est revenu sur les massacres du 8 mai 1945, qu'il a qualifiés de «crimes coloniaux» commis par la France à Sétif, Kherrata, Guelma et dans d'autres régions du pays. Il a rappelé que ces événements tragiques ont coûté la vie à «plus de 45 000 martyrs», affirmant que cette journée constitue «une occasion de rendre hommage à ces hommes et femmes qui ont sacrifié leur vie pour que les Algériens vivent libres et dignes dans leur pays». Le ministre a ainsi soutenu que cette date historique représente un moment de recueillement national et de fidélité envers les victimes, soulignant que «la mémoire de l'Algérie est profondément enracinée dans son histoire». Tacherift a ajouté que les événements du 8 mai 1945 ont constitué un tournant majeur dans l'histoire du pays, affirmant qu'ils ont «ouvert la voie à la glorieuse Révolution et posé les bases du recouvrement de la souveraineté nationale». Il a ajouté que la commémoration de cette date œuvre avant tout à «exprimer la fidélité aux martyrs tombés pour une Algérie libre et indépendante». Dans ce sens, il a appelé à transmettre cette mémoire aux jeunes générations, estimant qu'elle doit être «vivante, active et au service du développement national».

Sihem Bounabi